

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTRÉAL, VENDREDI, 26 OCTOBRE 1888.

No. 8

TELEPHONE No. 710.
HISLOP, MELDRUM & CO.
NÉGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits
Agricoles en général

236, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES
Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties
de la ville
Prompte réponse aux demandes reçues
par la malle.
21 avril 1888—2a

J. A. VAILLANCOURT
Marchand-Commissaire de Provisions
331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux
prix les plus avantageux.
TINETTES en belle épingle blanche, 30, 50
et 70 lbs. Fouritures pour Fromageries.
Spécialité de tinettes pour beurrieres.
Aussi—Meilleur Sel (Anglais pour
beurrieres).
Solicite la consignation de toutes sortes de
Produits Agricoles.
19 mars 1888.

D. A. McPherson
MARCHAND DE PROVISIONS
Coin des rues King et William
MONTREAL

Avances libérales sur consignations de
Beurre, Fromage à vendre sur les marchés
de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow
et Bristol.
Agent pour le Canada du célèbres Extrait
de Fromage du Dr Blumenthal (Rennet Extract
et R. Machine).
Assortiment complet de Fouritures pour
Fromageries et Beurrieres.
Spécialité de grains grossiers. Demandez
nos lots de charbon en chargements,
livrés dans toutes les localités.
19 mars 1888—6m.

DUCKETT, HODGÉ & CIE
MARCHANDS DE
BEURRE et FROMAGE
ET
PROVISIONS en GENERAL
104 rue des Sœurs Grises
Coin de la rue William MONTREAL
Nous sollicitons la correspondance et les
commandes.
19 mars 1888.

Z. LIMOGES
Marchand de Provisions
135 rue des Commissaires
Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste
MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux
prix les plus avantageux.
Solicite la consignation de toutes sortes
de Produits Agricoles.
1er Juin 1888—1a

SOMMAIRE
REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines;
Porc, saindoux, etc; Beurre, page 1—
Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire,
Pommes de terre, légumes et fruits,
Foin, paille, moulée etc. page 3.

MARCHÉ DE BOSTON, page 5.—MARCHÉ DE
QUÉBEC, page 5.
LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.
LA SEMAINE COMMERCIALE, Renseignements
Commerciaux, page 8.
BULLETIN COMMERCIAL, Nouvelles sociétés,
etc., page 9.

ARTICLES: Avis.—La situation des Ban-
ques. Vendez vos produits. Rela-
tions avec la France. Nos Industries.
Allumettes chimiques. Beurre. Rap-
ports du gérant avec le patron.
REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées
pendant la semaine, page 14; Ventes
par encan; Ventes privées, page 15.
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, Bois, Bri-
ques; ciments; Ferronneries, Huiles,
etc. Permis de construire, page 19.

PRIX COURANTS.—Epiceries, produits chi-
miques, poissons, laines, fourrures,
cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois
de service, bois durs, page 17.—Mé-
taux, fontes, ferronnerie et quincaillerie;
clous tôle, fer blanc, tuyaux
d'égoût, ciments, briques, plâtre,
peintures, verres à vitres, page 18.

REVUE DES MARCHÉS
—GRAINS ET FARINES
Marchés de gros

Il s'est produit très peu de change-
ments dans la situation du blé cette
semaine. Les marchés de spéculation
sont extrêmement nerveux et sensitifs,
obéissant à la moindre influence, mais
aussi susceptibles d'une réaction immé-
diate. Les fluctuations quotidiennes
sont nombreuses, mais elles se succèdent
si rapidement avec une réaction si régu-
lière qu'on dirait presque que le cours de
change pas. Hier, à Chicago, le blé sur
décembre, a varié de \$1.13 à \$1.14, et sur
mai il est descendu à \$1.12.

Quant au disponible, il ne s'y fait que
peu de chose; l'exportation aux prix
actuels est complètement impossible et
tant que la situation ne sera pas ajustée
et que les prix ne seront pas plus d'accord,
le commerce manquera de ton
d'activité et de confiance.
Les derniers rapports du Manitoba
sont dans la note pessimiste; on repré-
sente aujourd'hui la récolte de blé comme
à peu près toute endommagée par la
gélée; mais nous croyons encore qu'il y
a exagération. Sur les arrivages aux
élévateurs de Port Arthur, sur 57 chars
48 étaient classés. No 2 dur ou audessus,
soit environ 80 pour cent.

Sur place il ne se fait absolument rien
en blé, car il n'y a pas de blé sur le
marché sauf un lot de vieux Manitoba, du
Nord No. 1 qui est tenu à \$1.50 et pour
lequel on a refusé \$1.45.
Les farines sont en baisse, mais elles
sont sujettes à des fluctuations assez rap-
pides car la baisse n'est pas due à une

diminution du prix coûtant, mais à l'em-
pressement de certains marchands qui
veulent réaliser immédiatement leurs
bénéfices. Notre marché est largement
approvisionné, il y a à peu près 50,000
quarts de plus qu'à la même époque de
l'année dernière, les marchands ayant
passé de forts contrats avec les moulins
lors de la hausse et n'ayant pas encore
pu placer une grande partie de leur stock;
de sorte que nous ne prévoyons pas de
nouvelle hausse, avant que la con-
sommation ait réduit considérable-
ment les existences. La boulangerie est
d'ailleurs, assez bien approvisionnée elle
aussi, quelques boulangers ayant flairé
la hausse à temps pour se faire des stocks
considérables à bon marché; ceux-là
pourront continuer à vendre le pain au
même prix tandis que ceux qui n'ont
pas de stock vont être obligés de hausser
leurs prix ou de fermer boutique.

Comme les farines sont encore à bien
meilleur marché que le blé, proportion
gardée et qu'il serait impossible de re-
nouveler les stocks aux prix actuels, il
ne faut pas s'attendre à une baisse consi-
dérable; les probabilités sont au con-
traire pour un marché soutenu finissant
à la hausse.
L'état des chemins à la campagne est
abominable; il est à peu près impos-
sible de compter sur un mouvement consi-
dérable des grains avant les chemins d'hiver.
L'avoine ne nous arrive que des localités
desservies par des chemins de fer ou des
bateaux; l'orge et les prix sont dans la
même condition.

Le prix offert en gros pour l'avoine
No. 2 blanche varie de 35 à 36c. en gare
et il y a vendeurs à 38c. à flot, par minot
de 32 lbs.
Quant à l'orge, la qualité varie beau-
coup, et les prix aussi, on la cote depuis
65c. jusqu'à 75c. le minot de 48 lbs. Nous
avons connaissance de la vente d'un
chargement à 72c. pour les Etats-Unis.

Les pois sont rares et un peu plus re-
cherchés quoique la demande de la part
de l'Angleterre ne soit pas beaucoup
améliorée. Les prix sont assez fermes,
mais il est difficile d'obtenir une offre de
plus de 78c. pour les No. 2 de Québec;
les vendeurs se tiennent à 80 par 66 lbs.
Les pois du Haut-Canada sont tenus à
82c.
Il n'y a encore que très peu de sarra-
zin sur notre marché; ce grain a gelé
presque partout dans notre province,
mais on nous dit que le Haut-Canada en
a une bonne récolte. Il n'y a pas encore
de prix établi en gros.

Le fret de mer est encore une fois en
hausse; de fortes exportations de froma-
ge et des expéditions de maïs par che-
min de fer de Chicago sont venues com-
bler le déficit causé par la rupture du
canal de Cornwall, nous cotons aujourd'hui
4s. 3 pour Londres, 3s. pour Bristol
et Glasgow 2s. 6d. pour Liverpool.
Nous cotons en gros:
Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 0.00 à 0.00
" blanc d'hiver, " " 0.00 " 0.00
" du printemps, " " 1.15 " 1.20

" du Manitoba, No. 1 dur.....1.40"1.45
" " " 2 dur.....0.00"0.00
" du Nord, No. 1 (vieux).....1.45"1.50
" " " (nouveau).....0.00"0.00
Avoine nouvelle..... 35 " 38
Blé d'inde, en douane..... 56 " 57
Pois, No. 1..... 00 " 82
" " 2, (ordinaire)..... 78 " 80
Orge, par minot..... 65 " 75
Sarrasin, par 50 lbs..... 70 " 75
Seigle, par 56 lbs..... 00 " 00

FARINES
Patente d'hiver..... \$6 25 à 6 75
do du printemps..... 6 25 à 6 50
do Américaine..... 7 25 à 7 75
Straight roller..... 5 85 à 6 00
Extra..... 5 05 à 5 75
Superfine..... 4 50 à 5 00
Forte de boulanger..... 6 50 à 6 00
do Américaine..... 6 50 à 6 00
EN SACS D'ONTARIO
Medium..... 2 85 à 3 00
Superfine..... 2 85 à 2 40
Forte de boulanger de la ville (en
sac de 140 lbs) par 196 lbs..... 6 50 à 6 00
Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 5 80
Farine d'avoine granulée, en barils 5 75 à 5 85

Marché de détail
L'avoine, sur le marché de la place
Jacques-Cartier, se vend de 90 à 95c. la
poche; au poids on la vend en magasin
de \$1.00 à \$1.05 par 80 lbs.
Le sarrasin nouveau n'est pas de
bonne qualité; il vaut à peu près de
\$1.40 à \$1.50 les 100 livres.
Les pois No. 2 se vendent 90c; les pois
cuisants valent \$1.00.
L'orge de la province, par 100 livres,
vaut \$1.20, et le seigle, par 56 lbs, 65c.
Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le
jaune 70c.
La graine de lin par minot de 60 lbs.
vaut \$1.20.
Le blé d'inde moulu vaut \$1.35 par
100 livres et \$27 la tonne.
La farine de seigle vaut \$2.50 par 100
livres.
La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100
livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.
La demande pour salaisons est bonne
à des prix fermes; le commerce de la
campagne achète ses provisions d'hiver
et comme les existences ne sont pas su-
rabondantes, les prix ont une tendance
assez prononcée à la hausse.
Le saindoux, au contraire, continue à
baisser. Est-ce le bon marché de maïs
qui influe sur les prix à Chicago? Est-ce
la fin d'un corner qui permet aux cours
de revenir à leur état normal? Toujours
est-il que, malgré les chiffres donnés par
la statistique tout l'été et qui faisaient
présager une hausse constate, le sain-
doux est tombé à 8½c ce qui équivaut au
prix de \$2.28 ici. Les jobbers vendent au-
jourd'hui les Fairbanks et l'Armour, in-
distinctement \$2.30.
La graisse en boîtes a naturellement
subi les mêmes fluctuations et se cote
aujourd'hui:
En boîtes de 10 livres..... 11½c.
" " 5 " 12c.
" " 8 " 12½c.
Le tout en caisses de 60 livres.

Nous avons à signaler quelques arrivages de porcs abattus, qui se vendent, au lots de \$8 à \$8.50 et se détaillent à \$9 les 100 livres.

Le suif est ferme et en bonne demande.
 Lard canadien, short cut, p. baril 100 00 à 00 00
 Morgan's clear pork, p. baril... 20 00 à 20 50
 Lard mess de l'ouest nouveau le baril... 18 50 à 19 00
 Lard mess vieux, le baril... 00 00 à 00 00
 Jambon, la lb... 0 18 à 0 14
 Jambon sous tolie, la lb... 0 00
 Saindoux de l'ouest, en seaux... 2 80 à 2 80
 Saindoux canadien, en seaux... 0 10 à 0 11
 Lard fumé, en lb... 0 12 à 0 13
 Epaules... 0 09 à 0 10
 Suif raffiné la lb... 0 05 à 0 06

BEURRE.

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm Heapy & sons, 18 Matthew street, Liverpool, en date du 11 octobre, dit:

"La demande est meilleure et les beurres de beurrieres de choix se vendent facilement à nos cours. Les beurres d'Irlande et du Danemark sont en hausse. Voici les derniers cours: Danois extra fin, de 114 à 118c. Do qualité marchande de 100 à 102s. Beurre d'Irlande extra fin de 100 à 106s. Do qualité marchande de 85 à 95s. Beurrieres nouvelles d'Amérique fancy de 90 à 95s. Do qualité marchande de 75 à 80s.

Marché de New-York.

(De notre correspondant spécial)

Dès le commencement de la semaine, le marché pour le beurre a eu un ton très ferme avec une tendance à la hausse. Puis sur les nouvelles d'une hausse dans l'Ouest et de ventes à 26c à Elgin, les prix ont haussé rapidement pour toutes les qualités les plus fines. Et comme les stocks de ces qualités n'étaient pas considérables, les acheteurs empressés comme toujours, chaque fois qu'il y a un mouvement de hausse, se sont rebattus sur les qualités plus communes et jusque sur les stocks de glacières, ce qui a raffermi le ton pour toutes les qualités. L'exportation n'a été pour rien dans ce mouvement; elle prétend ne pas pouvoir payer plus cher que la semaine dernière et elle n'a presque rien acheté. Vers la fin de la semaine, la demande a un peu diminué, mais comme il n'y a pas d'excédant de stock les prix sont maintenus fermes.

Marché de Montréal.

La précocité des froids a diminué la production du lait dans nos campagnes; et la fabrication du beurre s'en est ressentie, aussi bien que celle du fromage. En même temps se produisait une demande active de la part des épiciers pour leur provision d'automne, surtout pour les beurres de beurrieres de septembre et octobre. Il s'en est suivi une animation sur notre marché, les commerçants se sont empressés d'acheter ce qui restait de septembre et octobre aux beurrieres et, dans leur hâte de s'assurer de bons stocks ils ont monté les prix à un chiffre en hausse de 7c sur ceux que nous cotons il y a une dizaine de jours. Ainsi on a payé généralement 24c. et 24c. pris aux beurrieres; et nous avons même connaissance de ventes à 25c. Ces prix indiquent qu'une hausse correspondante devra s'établir sous peu dans le prix de vente aux épiciers. On a cependant détaillé encore toute la semaine à 23c. et 23c. pour des beurrieres de septembre, et 22c. pour août. Les beurres de fabrication antérieure n'ont de marché qu'à bas prix.

Le beurre de ferme frais est toujours bien tenu, les qualités fines sont rares et

très fermes; les beurres plus communs sont simplement soutenus; pour ceux-là nous ne pouvons guère prédire de hausse car la fermeture des beurrieres et des fromageries va donner lieu à la fabrication d'une quantité plus considérable de beurres ordinaires qui ne sont guère demandés que pour la cuisine ou la pâtisserie.

JEUDI, 18 OCTOBRE

Depuis notre revue de mardi il y a eu un peu plus d'animation dans le marché par suite de quelques achats de beurrieres d'août pour l'exportation à des prix aux environs de 22 à 22c. La demande locale est toujours bonne pour les beurrieres de septembre et octobre qui sont trop chères pour l'Angleterre.

La hausse signalée mardi se maintient; on nous a même dit que des achats avaient été faits à 25c. Mais nous considérons comme prix extrêmes tout ce qui dépasse 25c. et nous ne croyons pas qu'on puisse compter vendre au dessus de ce prix à la beurrierie.

Comme cette hausse n'est maintenue en réalité que par la demande locale, dont la capacité d'absorption est nécessairement limitée, nous ne croyons pas qu'elle puisse durer bien longtemps et nous conseillons fort aux beurriers d'en profiter pour vendre le reste de leur fabrication de la saison à un prix qui donne un bon profit à leurs patrons.

Le beurres de ferme frais et de première qualité suivent le mouvement des beurres de beurrieres; on détaille ici les townships de choix aux environs de 24c. Les qualités moyennes sont un peu plus actives par suite d'une demande assez forte pour Terre-neuve et les provinces Maritimes. Nous cotons toutes les qualités à peu près en hausse de 3c. à 1c. la livre sauf les beurres d'été qui sont stationnaires.

Nous cotons:

Beurrieres, septembre.....	24 à 25
" " (détail).....	25 à 26
" août.....	22 à 22
" " (détail).....	22 à 23
" juillet.....	18 à 20
Beurre de ferme, township.....	22 à 23
" Morrisburg.....	18 à 20
" Brockville.....	18 à 20
" de la province.....	18 à 20
" de l'Ouest.....	16 à 17

FROMAGE

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm. Heapy & sons, en date du 11 octobre, contient ce qui suit:

La demande pour la consommation a été bonne, surtout pour les fromages très fins, et avec des nouvelles en hausse d'Amérique, les cours ici ont haussé de 3 à 4s. sur la semaine. La clôture est ferme. Nous cotons fromage blanc extra fin, 48 à 50s 6d., do coloré 49 à 52s. Il y a quelques lots de fromageries connues pour lesquels les détenteurs demandent 53s.

On a vendu des lots légèrement hors de condition aux prix de 43 à 46s. De beaux fromages de juillet parfaitement conservés ont été vendus de 46 à 49s.

Les fromages demi-crème sont sans changement et se vendent de 28 à 34c. Les fromages maigres échauffés se vendent de 10 à 20s.

La cote de New-York est 55s. c. i. f.

Marché de New-York

(De notre correspondant spécial.)

Le marché de New-York a atteint le prix maximum du fromage pour cette

année au milieu de la semaine; puis l'excitation s'est apaisée et le marché, quoique sans baisse effective est devenu plus tranquille. Il n'y a pas eu de réaction, à proprement parler, car le ton est encore soutenu, mais les exportateurs sont plus réservés et la demande locale, étant à peu près satisfaite pour le moment, ne donne pas le même appoint que la semaine précédente. Vers la fin de la semaine, cependant, quelques détenteurs pressés de réaliser ont accepté une réduction d'une fraction, mais les autres ne veulent pas entendre parler de baisser leurs prix; et ils préfèrent conserver leurs stocks dans l'espoir qu'un avenir prochain ramènera la hausse.

Marché de Montréal.

Le marché est moins actif que la semaine dernière; les nouvelles du Haut Canada indiquent peu de disposition de la part des fromagers de vendre au dessous de 11c. les fromages de choix de Septembre et Octobre; cependant, comme une bonne partie de la fabrication est vendue par contrat, il ne se produit pas d'accumulation considérable de stock. On dit aussi que des ventes à prix secrets se font assez fréquemment en dehors des marchés.

Dans l'état de New-York où la hausse avait été beaucoup plus accentuée que chez nous, la réaction est plus forte et les marchés d'Utica de Little Falls accusent une baisse de 1c. sur les prix de la semaine précédente; cependant les bons lots y font encore 10c.

A Liverpool le câble ne signale aucun changement dans le marché et il cote toujours 50s.

Au quai, hier à Montréal, il y avait environ 700 boîtes apportées par le Trois-Rivières. Le Chambly n'en avait que deux ou trois. La combinaison *Bleue Star* avait un fort lot, environ 550 boîtes, qui constitue le reste de la fabrication de la saison, sauf peut-être environ 200 boîtes d'Octobre. Les fromageries de la combinaison sont actuellement fermées pour l'hiver. Les acheteurs n'étaient pas tout à fait aussi empressés que la semaine dernière, et les vendeurs tenant ferme aux prix de 10c. il n'y avait encore aucune transaction de conclue à midi. Le prix de 10c. était offert pour un lot de septembre blanc et 9c pour août et septembre. Les *Blue Star* étaient tenus fermes à 10c. mais nous n'avons pu savoir s'ils ont été vendus à ce prix ou si M. Duguay les a fait mettre en entrepôt.

Dans les contrées en bas de Québec, les acheteurs de MM. Duhaime et Beaudet de Ayer et Cie et d'autres maisons de Montréal ont fait la semaine dernière la récolte d'à peu près tout ce qui restait disponible aux fromageries. Les prix payés aux fromageries ont varié de 10 à 10c pour le septembre et comme ce fromage revient aux commerçants de 10c à 10c à Montréal il n'est pas probable qu'on laisse le prix tomber au-dessous de ces cours.

Les transactions pour l'exportation sont tranquilles; les commandes reçues par les exportateurs leur permettraient d'acheter du septembre et octobre à 10c., mais ils ne peuvent en trouver à ce prix là. De bon fromage dernière quinzaine d'août, a été vendu pour exporter à 9c. du fromage de juillet a été vendu 9c mais ces fromages étaient parfaitement conservés étant restés dans les réfrigérateurs en ville.

Nous croyons que pour faire des affaires sur le mois de septembre et octobre, il faudrait aujourd'hui accepter de 10c à 11c.

Le câble est monté à 51s. et les dépêches particulières indiquent plus d'empressionnement de la part des acheteurs anglais quoique les prix offerts soient encore un peu trop bas pour payer nos fromages de septembre et octobre. Le marché ici est plus ferme; il y a plus d'activité et les exportations de la semaine seront considérables, mais elles consisteront surtout en fromages de juillet et août, que l'on peut se procurer en magasin entre 9 et 10 c. suivant qualité et conservation.

En fromage de Septembre et Octobre, les arrivages au quai sont peu nombreux et les existences aux fromageries sont à peu près épuisées. On a payé aujourd'hui 10c. pour le beau fromage de la province de la fin de septembre.

Nous cotons:

Septembre et fin de saison.....	10c à 10c
Août.....	9c à 9c
Juillet.....	8c à 9c
Mi-maigre frais.....	8c à 8c

Les exportations de beurre et de fromage pendant la semaine terminée le 13 octobre ont été:

Par	Pour	Beurre.	Fromage.
		Tinettes.	Boîtes.
Circassian.....	Liverpool.....	944	944
Oregon.....	Liverpool.....	578	926
Lake Superior.....	Liverpool.....	4318	
Hibernian.....	Glasgow.....	70	869
Gerona.....	London.....		16187
Totaux.....		648	40082

Expéditions directes.....	648	11375
Semaine précédente.....	1383	66759
" corresp. 1887.....	962	21195
" " 1886.....	3529	46885
" " 1885.....	2378	40550
" " 1884.....	9169	62069
" " 1883.....	6333	16292

Le total des expéditions à ce jour a été:

	Beurre.	Fromage.
1888.....	11837	937027
Expéditions directes.....	3908	361715
1887.....	54568	916341
Expéditions directes.....	16273	342109
1886.....	42380	791972
1885.....	54884	887024
1884.....	74336	940767
1883.....	55641	728528
1882.....	37923	555488
1881.....	108261	486074
1880.....	146814	448838
1879.....	117724	421240
1878.....	71955	343301

Voici les rapports télégraphiques des marchés tenus depuis notre dernier numéro:

Ogdensburg, N-Y., 20 Octobre. — On a offert aujourd'hui 3.500 boîtes, sur ce nombre 600 ont été vendues à 10c. et 800 à 11c. la balance n'a pas été vendue.

London, Ont. 20 Oct. — 28 fabriques ont offert 13,650 boîtes de la fabrication de septembre et octobre. Le marché est lourd et aucune vente n'a été faite.

Buffalo, N. Y. 22 Octobre. — L'on a mis en vente aujourd'hui 5,200 boîtes. En majeure partie de la dernière semaine de Décembre. Les fromagers disent que la fabrication est moindre que d'ordinaire à cette saison, à cause de la froide saison. La production sera des deux tiers ou même des trois quarts moindre que celle d'Octobre et de Novembre de l'année dernière. Au début les cours ont été faibles, les prix demandés étant au-dessus des vues des acheteurs, la majeure partie du stock sera expédiée en consignation ou gardée pour une hausse future. Le plus haut prix offert a été 11c. et les vendeurs demandaient 11c. quelques petits lots seulement se sont vendus à 11c.

Utica N. Y. 22 octobre.—Le marché d'aujourd'hui a montré une tendance à la faiblesse et une baisse de ¼c. a été établie. Les exportations de New-York pendant la semaine ont été peu considérables et le marché n'est soutenu que par le commerce local. Les stocks offerts aujourd'hui comprennent presque tout le solde de septembre à l'exception de quelques fromageries qui gardent leur production. Voici les ventes; 44 lots, 3735 boîtes à 9½c; 12 lots, 982 boîtes, à 10c; 1 lot 150 boîtes, à 10½c. 10 lots 879 boîtes, à 10½c. 38 lots, 1323 boîtes, à 10½; 16 lots, 1416 boîtes, à commission; total 10797 boîtes, prix le plus fréquent 9½c.

L'année dernière, le prix le plus fréquent était 10½c.
Little Falls N. Y. 22 Octobre.—Les ventes aujourd'hui ont été: 2500 boîtes à 10c 3830 à 10½ 625 à 10½c. 300 à prix secret et 700 à commission; 864 boîtes fromage de ferme se sont vendues de 10 à 11c; 70 tinettes de beurre ont été vendues de 22 à 23c.

Woodstock N. Y. 24 Oct.—Au marché aujourd'hui, il y avait un bon nombre de vendeurs et d'acheteurs. On a mis en vente 5000 boîtes. Câble 51s. Pas de ventes, la différence étant trop large entre vendeurs et acheteurs.

ŒUFS

Les œufs en caisse deviennent de plus en plus chers tout à cause de la difficulté des transports qu'en raison de l'approche de l'hiver et de la saison de la mue. Le prix courant aujourd'hui est de 20c. quoique l'on puisse encore acheter en prenant un fort lot à 19c. et d'un autre côté une boîte que l'on pourrait garantir pour œufs frais pourrait facilement se vendre 21c.

MIEL ET CIRE

La demande pour le miel a diminué et les prix sont plus faciles. Il y a malheureusement sur le marché des miels qui ne sont pas purs, ayant été falsifiés par l'addition de farine ou de glucose; il est regrettable qu'un article aussi succulent ne puisse être protégé contre la falsification. Le miel coulé, pur, se vend aujourd'hui de 9 à 10c. la livre; en rayons on le vend de 12 à 13c. Nous conseillons fortement aux épiciers de n'acheter que du miel marqué du nom du propriétaire afin que si ce miel est falsifié, ils sachent à l'avenir éviter d'acheter du même individu.

La cire jaune vaut encore de 25 à 26c.

HUITRES

Les huitres sont un peu plus chères on vend les Malpèques de \$2.75 à \$3.25 et les Caraquettes de \$2 à \$2.25.

POMMES DE TERRE

On continue la récolte des pommes de terre, dans le bas de la province et les résultats démontrent toujours que le tubercule résiste mal à la température pluvieuse qui, persiste. Cependant dans le district de Montréal, un bon nombre de cultivateurs ont pu rentrer leur récolte en assez bonne condition. Les prix se sont raffermis par suite de la diminution des arrivages, due au mauvais état des chemins et il est difficile aujourd'hui d'acheter au-dessous de 70c. la poche. Nous avons connaissance d'une vente de 600 poches à 70c.

Au détail nous cotons:

Au sac.....	0 70 à 0 75
Au panier.....	0 45 à 0 50

Le tout suivant qualité.

LEGUMES

Les légumes sont à peu près stationnaires.

Nous cotons aujourd'hui:

Choux.....	0 20	0 35
Choux rouges.....	0 50	0 75
Choux de Savoie.....	0 25	0 35
Choux de Bruxelles.....	0 50	0 75
Oignons rouges au sac.....	0 80	1 00
" au panier.....	0 40	0 50
" blancs.....	0 50	0 75
" au quart.....	2 00	2 25
Navets de Québec, au panier.....	0 25	0 30
" au sac.....	0 45	0 50
Carottes, au panier.....	0 30	0 35
Céleri, la douz.....	0 20	à 0 40
Betterave, panier.....	0 25	à 0 30
Squash, la douz.....	0 35	à 0 60
Citronnelle, la douz.....	0 30	à 0 60
Piment rouge.....	0 05	à 0 15
" vert.....	0 10	à 0 15
Ail, la tresse.....	0 10	à 0 15
Radis noir, la douz.....	0 10	à 0 15
do le panier.....	0 40	0 50
Panais, ".....	0 15	0 20
" au panier.....	0 40	0 60
Persil, la douz.....	0 00	0 10
" le panier.....	0 20	0 25
Herbages assortis, panier.....	0 30	0 40
Patates sucrées, le quart.....	3 50	4 00

FRUITS

Les pommes sont stationnaires; le mouvement d'exportation est peu considérable cette semaine; quoique depuis le commencement de la saison, les exportations activées par le bon marché aient atteint le chiffre de 68,806 barils contre 31,375 barils expédiés pendant la période correspondante de 1887.

Nous cotons:

Fameuses No. 1 le baril.....	3 00	à 0 00
" No. 2.....	1 50	à 2 00
St-Laurent No. 1.....	0 00	à 2 50
" No. 2.....	1 75	à 2 00
Alexandre.....	3 00	à 0 00
Pommes vertes.....	1 50	à 2 00
" communes.....	1 00	à 1 25

Quant aux autres fruits, ils sont cotés comme suit:

Poires à confitures, le quart.....	6 00	à 7 00
Beurrées d'Anjou.....	10 00	à 0 00
Oranges Jamaïque, le quart.....	7 00	à 0 00
" repaquetées.....	8 00	à 0 00
Citrons, la boîte.....	3 00	à 4 00
Raisin Concord.....	0 02½	à 0 00
" do vert.....	do	0 03½
" do Rogers.....	do	0 03
" do Brighton.....	do	0 04
" do vert Malaga, au quart.....	4 75	à 5 00
Coings le panier.....	0 90	à 0 00
Figues la livre.....	0 12½	à 0 13

FOIN ET PAILLE

Le foin en bottes, par ces chemins détrempés et pleins d'ornères est rare sur notre marché et obtient des prix très élevés. La moyenne de ces prix varie de \$9.50 à \$12.00. La paille est également plus ferme et se vend de \$5 à \$7 les 100 bottes.

Le foin pressé est en bonne demande. Le marché du Haut Canada absorbe une grande quantité de notre surplus ce qui compense la faiblesse du marché de Boston.

Nous cotons:

Foin pressé nouv. No 1, la tonne	\$13 50
" No 2, " "	12 50
" No 3, " "	00 00
Paille " " "	\$ 6 00 à 7 00
Moulée No 1, la tonne	00 00 à 27 00
" No 2, " "	00 00 à 25 00
" No 3, " "	00 00 à 23 00
" No 4, " "	00 00 à 21 00
Gru " "	22 00 à 25 00
Son " "	17 00 à 17 50
do au char " "	16 00 à 16 50

Chas. Boden & Co

No. 111 RUE KING, MONTREAL.

Acheteurs de Beurre et Fromage

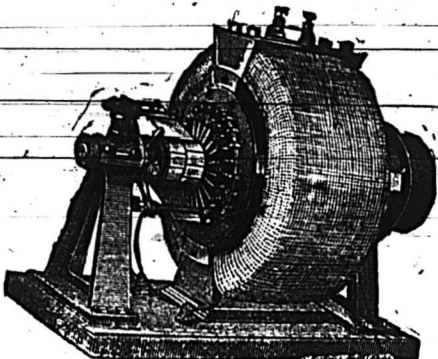
Le plus haut prix payé pour PRODUITS DE LA FERME.
Avances libérales faites sur consignations.
Fourniture de toute sorte pour FROMAGERIE ET BEURRERIE au plus bas prix du marché.
3 juillet 1888.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE!

SYSTEME CRAIG!

CRAIG & FILS

Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastique.

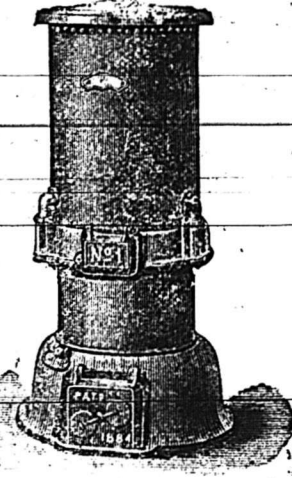


BUREAUX ET ATELIERS:
Coin de la Rue Albert et de l'Avenue Atwater
14 sept. 1888—1a
Ste-Cunégonde.

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE

CALORIFERE "MANNY"



Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.
La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ; ductile, malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.
L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.
Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.
Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'apparentent promptement du calorique, pour le transmettre presque en totalité à l'eau de l'intérieur, c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.
La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait salubre; elle est recommandée par les meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.
Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références.

L'Association Hydro-Calorique

No. 1608 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
13 juillet 1888—1a



Voici le véritable J. E. P. RACICOT
Inventeur, Propriétaire et Manufacturier de Remèdes Sauvages Patentés
1434 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
A l'Enseigne du Sauvage.

C'est là où l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur sachant qu'en les usant bien ils guérissent radicalement: Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatisme, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rifics, Eczéma, Erysipèle, Hydrophobie, Asthme, Bronchite, Paralysie, Catarrhe, Faimesse, (Mal de Matrice), (Beau mal), Maladies nerveuses, Inflammations quelconques, Chancres, Tumeurs, Panaris, Migraine, Diarrhée, Choléra, (Maladies Vénéériennes), en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante. Vous trouverez toujours tous ces mêmes remèdes au numéro 25 Rue St Joseph St Roch, Québec et à Sherbrooke au No. 9 Rue Pont.

MARCHE DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 24 octobre 1888.

Avoinnes.—Réceptions pendant la semaine 218,680 minots. Stock dans les élévateurs 317,152 minots. Le marché est sans grande animation, mais comme les besoins sont assez grands, les prix se maintiennent. Les No. 2 sur la voie se vendent de 35 à 35½c, les lots dans les élévateurs font 1c de plus. Les lots de choix sont très fermes, mais les avoines inférieures sont lourdes et faibles. Les avoines mélangées sont peu en demande.

Nous cotons :
Blanche extra sans barbe..... 37 à 39
Blanche No 1..... 37½ à 39
" No 2..... 35½ à 36½
" No 3..... 34 à 35
Mêlée No 1..... 00 à 00
" No 2..... 32 à 30

Seigle.—Réceptions pendant la semaine 1480 minots; stock dans les élévateurs 463 minots. Le seigle de la dernière récolte est tranquille à 70c. pour les meilleurs choix de New-York.

Malt.—Réceptions 11,176 minots, stock dans les élévateurs 1,415 minots. Le marché est très calme sans changement dans les prix.

Pois.—La demande est ferme et soutenu aux prix cotés.

Nous cotons :
Canadiens, choix.....le minot 0.90 à 1.00
" communs " 0.70 à 0.80
Pois verts du Nord... " 1.00 à 1.25
" " de l'Ouest " 1.40 à 1.150

Foin et paille.—Les réceptions pour la semaine ont été: foin 290 chars, paille 12 chars, outre 240 chars de foin et 21 chars de paille pendant la semaine précédente. Le marché est ferme pour toutes les qualités de foin. Les réceptions sont faibles pour la saison et on ne signale aucune accumulation. Quelques chars de choix se sont vendus au dessus du prix cotés. La paille de seigle est ferme et se vend facilement à nos cours.

Nous cotons :
Foin No. 1, choix.....\$18.00 à 18.50
" bon..... 16.00 à 17.00
" bon ordinaire..... 14.00 à 17.00
" mil et trèfle mêlés..... 13.00 à 14.00
Paille de seigle..... 17.00 à 17.50
" d'avoine..... 10.00 à 10.50

Beurre.—Le marché a montré cette semaine beaucoup de fermeté dans toutes les qualités, et les cours sont d'1c. en hausse sur ceux de la semaine dernière. Les qualités extra des crémeries de l'ouest sont fermes de 25 à 26c. et quelques marques de choix font jusqu'à 27c. Les choix extras des crémeries du Nord font de 26 à 27c. Les qualités premières sont fermes, mais dépassent rarement 23c.

Les beurres de juin sont en demande modérée à 20c pour ceux de l'ouest et à 22c. pour ceux du Nord.

Les beurres des fermes du Nord s'écoulent bien de 22 à 23c avec quelques ventes de 24 à 25c pour les qualités extra.

Nous cotons :
Beurreries de l'ouest, extra..... 25 à 26
" 1ère extra 22 à 24
" 1ère..... 19 à 21
Beurreries du Nord extra..... 26 à 27
" N.-Y. et Vermont 21 à 22
Beurreries de l'Est, extra..... 00 à 25
" extra 1ère..... 22 à 24
" 1ère..... 19 à 21
Beurre de ferme extra..... 24 à 25
" Extra 1ère..... 21 à 23
" 1ère..... 18 à 20
" 2de..... 15 à 17

Fromage.—Il y a eu peu de changement sur notre marché pendant la semaine, mais depuis quelques jours le ton est assez favorable aux acheteurs. La demande n'est pas très active et il est le prix le plus élevé que l'on puisse obtenir pour la dernière fabrication des fromageries du Nord, quelques marques extra de l'Etat de New-York, font cependant une fraction au-dessus de ce cours; les fromages de la fabrication d'été, se vendent assez bien de 10 à 11c.

Œufs.—Les réceptions sont très fortes, mais la proportion des œufs de choix frais pondus, devient de plus en plus faible. Les œufs garantis de l'Est sont rares et en demande, ainsi que ceux du Michigan. Les œufs canadiens sont également en demande, mais il faut qu'ils soient parfaitement bons pour atteindre les prix que nous cotons. Ceux de l'Ouest se vendent 20c. et ceux des glaciers 20c; les œufs conservés à la chaux sont cotés 19c.

Nous cotons :
N.-E. et N.-B. 1ère..... 21 à 22
Ile du P.-E. 1ère..... 21 à 22
Canadien 1ère..... 21 à 00

Pommes de terre.—Les fortes pluies de ces derniers jours ont entravé les expéditions et les réceptions ont été faibles cette semaine. Par contre la demande a été bonne pour toutes les qualités de choix. Le marché est ferme à nos cours, avec quelques ventes faites un peu en hausse pour les lots extra.

Nous cotons :
Roses et Hebrons extra, minot. 53 à 55
Roses et Hebrons bonnes " 45 à 48
N.-E. et N. B. baril..... 1.50 à 0.00

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial.)

Québec, 24 octobre 1888.

Nous sommes si près de la clôture de la navigation qu'il est presque impossible de compter sur l'arrivée d'autres voiliers cette année. Le nombre de ceux arrivés n'a été que de 258, contre 298 l'an dernier, en steamers nous en avons reçu cette année 130 contre 148, pendant la période correspondante de l'an dernier. Ces diminutions ne représentent pas une idée exacte de la perte des affaires subies par le port de Québec, attendu qu'un plus grand nombre de batiments que d'ordinaire, tant steamers que voiliers, se sont, cette année, rendus directement à Montréal.

Les frets océaniques sont aussi fermes que par le passé, et aucun tonnage n'est offert. Un bati. ent a été engagé pour Londanderry à 32sh. 6d. pour bois carré, et 85 sh. pour madriers.

Les frets de rivière n'ont aucune tendance à la hausse.

Nous cotons :
Québec à Montréal: 8c par sac et 90c. \$1.00 et \$1.10 par tonne. Bois scié 90c. par 100 pieds mesure de planche.

Québec à Burlington, \$1.40 par 1000 pieds.

Québec à Whitehall et Plattsburg: \$1.60 par 1000 pieds.

Québec à Troy et New-York: \$2.75 par 1000 pieds.

Québec à Trois-Rivières: 7c par sac et 75c. par tonne.

Québec à Sorel: 7½c par sac et 70c. par tonne.

De Montréal à Québec: 8c. par baril de farine et 10c. par baril de porc. Marchandises lourdes 6c. par 100 lbs.

Les indicateurs sont que le volume du fret augmentera considérablement pendant les dix jours à venir, et que les taux hausseront probablement. Les ex-

péditeurs de Montréal feront bien de ne pas retarder leurs envois pour Québec.

Les taux pour les ports du golfe sont 30 à 35c par baril par goëlette et 40c. par steamer, et \$3, \$4 et \$5.05 par tonnes suivant les circonstances.

Charbon.—Le marché n'accuse aucune amélioration. Une cargaison de charbon de Galles est arrivée pendant la semaine dernière; elle a été vendue à des cours tenus secrets.

Sel.—Il n'y a plus d'autres arrivages à attendre et en conséquence les prix restent fermes. Au détail on cote de 43 à 45c.

Fers et ferronneries.—Les affaires sont assez actives, mais il n'y a rien de nouveau à signaler.

Nouveautés.—Les maisons de gros ne font pas grand chose à cette époque de l'année, les marchands ayant généralement fait la plus grande partie de leurs achats d'hiver. Les détaillants se plai-

gnent que les affaires sont excessivement calmes en ce moment, et que l'argent est remarquablement rare. Les marchands de campagne font entendre la même plainte, le fait est que, en général, les cultivateurs n'ont pas encore vendu leurs récoltes.

Produits de la ferme.—L'opinion générale est que les cultivateurs de ce district retireront de leurs récoltes un bénéfice égal à celui qu'ils obtiennent dans les années moyennes. Il est vrai que le rendement n'est pas considérable dans quelques cas, mais cela sera amplement

compensé par la plus valeur qu'ils obtiendront cette année. La rareté de l'argent dans la campagne, en ce moment, peut s'expliquer par le fait, que les fermiers n'envoient pas leurs récoltes sur le marché et les réservent dans l'espoir de plus hauts cours.

Les avoines, le beurre, et les patates, c'est-à-dire les principaux produits de cette partie de la province, sont déjà à des prix très élevés, avec une tendance à la hausse.

Épicerie.—Les affaires sont assez actives dans cette ligne, mais sans rien de particulier à signaler.

Difficultés commerciales.—John C. Vraïne, propriétaire de steamer a suspendu ses paiements hier. Leur passif consiste principalement en dettes vis-à-vis des marchands de charbon, et s'élève probablement à \$9,000 ou \$4,000. Il n'y a encore eu aucun abandon d'actif, ni de réunion de créanciers, de sorte que le montant exact du passif, ne peut être connu. La principal partie de l'actif consiste en remorqueurs hypothéqués à la succession Ross & Cie qui a du payer, aujourd'hui la somme de \$1,200 de salaires, pour empêcher les employés de saisir les batiments. En conséquence il restera peu de chose pour les autres créanciers.

Bois.—Les marchands de bois se sont presque exclusivement préoccupés cette semaine, de la grande vente de limites de bois faite par le département des Terres de la Couronne, dans les bâtisses du Parlement. Beaucoup d'intéressés assistaient à cette vente qui a été, en somme, satisfaisante pour les acheteurs et le gouvernement, qui en a obtenu \$200,000 environ. Il y avait une grande demande principalement pour les limites de pins, et il est de heureux de constater que ces dernières sont entre les mains de capitaliste qui veilleront à ce qu'elles ne soient pas immédiatement dénudées de leurs bois. Ceci est important, en présence du fait que nos limites les plus riches sont maintenant entre les mains de marchands de bois, et que beaucoup de nos bois ont été dans le

passé transformés avec de grandes pertes et vendus avec sacrifices, quelques-unes des limites de pin du Haut-Ottawa ont réalisé jusqu'à \$300 et même \$400 par mille carré.

Les limites d'épinettes n'ont commandé ni les mêmes prix, ni la même attention, quoique plusieurs aient été adjugées, surtout dans le district du lac Saint-Jean, de Gaspé et de Bonaventure.

Les marchands de bois commencent à reconnaître, que l'épinette donne peu de bénéfice, surtout si l'on considère que sa coupe et sa transformation content autant que celles du pin. On est généralement d'opinion que les hauts prix obtenus pour les limites indiquent un brillant avenir pour l'industrie du bois; c'est tout au moins l'opinion des hommes pratiques qui étaient parmi les acheteurs et qu'on doit supposer naturellement, connu étant les meilleurs juges en pareille matière.

Bien peu de pin est arrivé, en radeaux pendant la semaine dernière, et il est maintenant presque certain qu'on en recevra à peine pendant l'hiver. Aucune vente n'a été rapportée pendant ces derniers temps, et de fait il n'y a que peu de pin sur le marché.

Farines Graines.—La tendance du marché local est toujours à la hausse avec prix très fermes. Les marchands considèrent que les prix de la farine sont très bas comparés à ceux du blé.

Poissons Huiles.—Quoi qu'il n'y ait pas grande demande pour le hareng ou pour tout autre poisson, les prix ont haussé par la faiblesse des arrivages; on s'attend prochainement à une hausse nouvelle.

Nous cotons:

FARINES.
Patente.....le baril 6 50 à 7 50
Supérieure Extra..... " 6 25 " 6 50
Extra supérieure..... " 6 10 " 6 25
Forte à boulanger..... " 6 40 " 6 75
Extra du printemps..... " 5 75 " 6 00
Supérieure..... " 5 40 " 5 60
Fine..... " 4 75 " 5 25
Farine en sac de 100 livres..... 8 00 " 8 15
Gruau d'avoine le baril..... 5 75 " 6 20
Gruau de blé d'Inde blanc le baril. 3 50 " 3 80
Gruau de blé d'Inde jaune le baril. 3 30 " 3 40

HUILES.
Huile de Loup marin-Pale..... 0 37½ " 0 40
" " Paille..... 0 33 " 0 35
Huile de morue le gallon..... 0 33 " 0 35
" de marsouin, Pale..... 0 45 " 0 50
" " Paille..... 0 40 " 0 45

POISSON
Saumon No. 1.....le baril 13 00 " 16 50
" No. 2..... " 14 50 " 15 00
" No. 3..... " 13 00 " 14 00
Anguille.....par livre. 0 00 " 0 08
Hareng No. 1 du Labrador le baril 5 00 " 6 00
" No. 2..... " 5 00 " 5 25
" No. 1 d'Anticosti..... " 3 50 " 3 75
" No. 1 Cap Breton..... " 6 00 " 6 25
Morue No. 1 Grande..... " 5 25 " 5 50
" No. 1..... " 5 00 " 5 25
" No. 2..... " 4 50 " 5 00
Filet No. 1..... " 0 00 " 0 00
Truite No. 1..... " 10 50 " 11 00
" No. 2..... " 9 00 " 9 50
Morue sèche le quintal..... 4 50 " 5 00

DIVERS.
Pommes de terre le minot nouv. 0,00 " 0,00
" " " vieille. 0 00 " 0 00
Avoine par 34 livres..... 0 48 " 0 50
Beurre salé la livre..... 0 00 " 0 00
Beurre frais la livre..... 0 00 " 0 00
Beurre frais en pain..... 0 25 " 0 30
Porc frais par 100 livres..... 9 00 " 9 50
Jambon fumé..... 8 13 " 0 14
Saindoux, seaux 20 lbs..... 2 55 " 2 60
Lard short cut canadien, en quart. 20 00 " 21 00
Lard mess américain..... 19 00 " 19 50
Sel en magasin..... 0 48 " 0 45
Foin par 100 bottes..... 0 00 " 0 00
Paille par 100 bottes..... 0 00 " 0 00

Portraits peints et leçons

M. RENÉ QUENTIN, artiste peintre, élève de Gérôme, prévient les personnes désireuses de lui faire faire leur portrait qu'il se tient à leur disposition. Leçons privées.
S'adresser au
No. 76 rue des Allemands.
19 Octobre 1888, 1a.

Manufactures Françaises.

Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56 Rue St-François-Xavier

MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes :

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i>	<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i>
RISCH & CHEMINANT, Paris, Conserve alimentaires, Pois verts, Champignons, etc.	PARCELIER & FOULON, Clermont-Ferrand, Confitures, Fruits glacés et confits.
DUBOSC, Moutardes et Marinades.	<i>Drogues, Parfumerie, Fantaisie.</i>
RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes alimentaires, Vermicelle, Macaroni.	COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.
LOMBART, Chocolat.	MAUREY DESCHAMPS, Brosses, Peignes.
RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricots secs	<i>Ornements d'église, Articles religieux.</i>
BAYLE FRERES, Confitures en pots.	MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets, Médailles et Articles religieux.
<i>Vins et Liqueurs.</i>	<i>Encre.</i>
SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et blancs.	ANTOINE & FILS, Encres.
HAUTBERT, Vins de Bourgogne.	<i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i>
JALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse.	SOCIÉTÉ DES LUNETIERS, Lunettes, Instruments d'optique et de mathématique, etc.
ORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse	

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT
IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ! PRIX RÉDUITS

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

GAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, CEUFS, et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS.

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux conviendront parfaitement pour banques, compagnies d'assurances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résidant

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.



18 mai 1888.

Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en détail et nommez le "PRIX COURANT." Le meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 95 1/2, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

Christmas & New Year's

VISITING CARDS.

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et Impressions dans les derniers goûts.

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire, Liquidateur de Faillites.

BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT

18 mai 1888.

ANDREW BAILE

Marchand de Charbons

69 rue McGill

Vis-a-vis la rue Wellington MONTREAL.

Importateur et Marchand de

Toutes sortes de Charbons, Coke, Briques à feu, Terre à feu, Fontes, etc.

18 mai 1888—6m

DONAT BRODEUR

AVOCAT

BLOC FERBIER 1608 NOTRE-DAME

CHAMBRES 22

Bureau du Soir: 1552 Ste-Catherine

MONTREAL

6vrier, 1888—1a

Hudon, Hébert & Cie

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et le Sauternes.

1801 } Maison la plus ancienne du Canada. { 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits. Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre bottine JUVILÉ si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.

10 mai 1888—1a

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL MONTREAL

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RÉSERVE 300,000

JACQUES GRENIER, écr. président.
J. S. BOUSQUET, écr. caissier.

SUCCURSALE:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Thérberge, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bk of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RÉSERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
A. L. de Martigny.

Bureau principal:

A. de Martigny, Directeur Gérant.
D. W. Brunet, Assisant-Gérant.
R. St. Germain, Inspecteur.

Agences:

Beauharnois, H. Dorion, gérant.
Drummondville, J. E. Girouard, gérant.
Fraserville, J. F. Pellant, gérant.
Plessisville, Chèvrefeils et Lacerte, gérant.
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.
St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
St-Simon, D. Denis, gérant.
Valleyfield, L. de Martigny, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Ste-Cunégonde, Montal, G. N. Ducharme, gér.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant.
Rue Ontario, C. H. A. Guilmond, gér.

Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à Paris, Crédit Lyonnais.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital souscrit \$500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND.
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.

Département de l'Épargne:

Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.

Agents à New-York:

The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RÉSERVE 100,000

F.-X. St-Charles, président.
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales: G. N. Boire, J. H. Ostigny, A. A. Laroque, S. Fortier.
Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Abattoirs de l'Est, Vankleek Hill, Ont.

Correspondants:

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé \$1,200,000

Hon. Isidore Thibaut, président.
Frs. Kirouac, écr., vice-président.

DIRECTEURS:

Théop. LeDroit, écr. M. W. Baby.
Aug. Gaboury, écr. E. W. Méthot, écr.
Am. Paineaud, écr. L. Bilodeau, écr.
P. LaFrance, caissier. N. Matte, inspecteur

Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.

A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.

A Terrebonne: The Commercial Bank of Newfoundland.

Au Canada: P. Mar. The Bank of Toronto, The Bank of N.-B., The Merch. Bk. of Halifax, Bank of Montreal, Manitoba—Union Bk. of Lower Can

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal; 25 octobre 1888.

L'argent est ferme, mais encore très abondant, les banques d'épargne font les prêts sur titres, remboursables à demande à 4 0/0; les courtiers qui font des avances demandent et obtiennent de 4 1/2 à 5 0/0. Les escomptes commerciaux sont aux mêmes taux, et la demande d'escompte est considérable en ce moment.

A Londres les capitaux disponibles sont cotés aujourd'hui 3 1/2 p. c. malgré cette baisse depuis qu'elle a haussé son taux, la banque d'Angleterre maintient son escompte à 5 0/0.

A New-York les prêts sur titres se tiennent entre 2 et 3 p. c.

Une dépêche reçue hier par M. Robb, contrôleur de la cité annonce que la députation du conseil de ville a placé l'emprunt de \$4,000,000, destiné à rembourser les emprunts dont l'échéance arrive et à convertir les autres, à 3 0/0 au taux de 82 1/2 p. c. Les MM. Baring se sont chargés de l'émission, la date actuelle, le taux de 82 1/2 obtenu pour du 3 0/0 est certainement excellent et il prouve que les capitalistes anglais n'ont pas été aussi effrayés qu'on a voulu le faire croire du projet de conversion de M. Mercier. Du reste 3 0/0 à 82 1/2 équivaut à de 4 0/0 à 110; ainsi le crédit de la ville de Montréal, qui a une dette de \$15,000,000 et dont la dette est portée par cette émission à 15 0/0 de la valeur cotisée de la propriété, emprunte à un taux se rapprochant très près de 3 1/2 p. c. et cela dans un moment où les fonds disponibles sont très chers en Angleterre et avec le taux de la banque d'Angleterre à 5 0/0. MM. Abbott, Grenier et Black ont certainement mérité par cette opération les félicitations de tous les citoyens.

Change

Le change sur Londres a été assez tranquille cette semaine. Sur New-York les taux se sont raffermis. Les francs sont aussi un peu plus chers.

Banquiers Particuliers	
Sterling 60 j. à	8 1/2 à 8 15/16 9 à 9 1/2
" vue	9 1/2 à 10 1/2 9 1/2 à 10 1/2
" câblesgrammes	10 1/2
New-York, 132 esc. à pair	1/2 à 1/4 pr
Francs—Papier long 5.23	
do Papier court 5.19 1/2	

La Bourse

La bourse a été assez mouvementée à plusieurs reprises cette semaine, en particulier mardi et aujourd'hui.

Les valeurs qui ont fourni le plus d'aliment à la spéculation ont été la banque de Montréal et du Richelieu. Sur cette dernière valeur surtout il s'est livré des batailles acharnées, il existe paraît-il, un syndicat de capitalistes de Québec qui veut arriver à contrôler la majorité des actions du Richelieu afin de s'emparer de la direction et, dit-on, de transporter le siège des affaires à Québec.

Les actionnaires de Montréal, et surtout ceux qui spéculent d'ordinaire sur cette valeur, sont opposés à cela et ces deux factions se combattent avec acharnement à la bourse. Comme la plupart des actions achetées par le syndicat de Québec sont entre les mains des banques qui ont fourni les fonds

pour les acheter en sus de la marge, le syndicat de Québec essaie de faire monter les cours afin de pouvoir en dégager assez pour contrôler un vote suffisant. C'est à ce syndicat que l'on attribue, entr'autres, la hausse de mardi qui a mis le Richelieu à 56. Or ce matin, on a vu un des membres du syndicat causer avec un courtier de Montréal, et on s'est mis en garde. Le courtier en question ayant offert en vente des actions de la banque de Montréal, on a immédiatement laissé tomber les cours de cette valeur de 1 p. c. puis dans l'après-midi le courtier vendant toujours, on a baissé encore de 1/2 p. c. de sorte que le cours de clôture ce soir se trouve à 1 1/2 p. c. au-dessus du cours d'ouverture, pour l'action entière et de 2 1/2 p. c. sur l'action ex-dividende.

Les autres valeurs de banque ont subi une dépréciation moindre, mais presque toutes ont baissé un peu.

La banque du Peuple a eu des ventes hier à 104. La banque Jacques-Cartier est cotée 95 vendeurs et 90 acheteurs, la banque Hochelaga à vendeurs à 97 et acheteurs à 92; la banque Ville-Marie trouve acheteurs à 97.

Le Richelieu a été maintenu ferme pendant toute cette bagarre, entre 55 et 55 1/2, et ont baissé cependant un peu en dessous à 55 1/2 vendeurs et 55 acheteurs.

Le Gaz est plus faible; on craint que le conseil de ville ne suscite des difficultés à la compagnie; les derniers cours aujourd'hui est 209.

Les chars Urbains ont déclaré un dividende de 4 p. c. seulement pour le semestre. Le service des chars a été interrompu au printemps par les mauvais chemins, et en été par toutes sortes de travaux dans les rues; la compagnie, d'un autre côté a fait une perte nette de \$6,000 environ par l'incendie de ses écuries à Hochelaga; tout cela aurait dit-on diminué de près de \$40,000 les recettes brutes. Le dividende précédent ayant été de 6 p. c. cela fait 10 p. c. pour l'année.

Les banques suivantes ont fait connaître leur dividende cette semaine:

Banque de Montréal.....	5 pour cent.
Banque Ontario.....	3 1/2 "
Banque des Marchands.....	3 1/2 "
Banque du Commerce.....	3 1/2 "
Banque Jacques-Cartier.....	3 1/2 "

Les cours d'ouverture et de fermeture de la huitaine sont comme suit:

	Jendi	Jeudi
Banques	18 oct.	25 oct.
Montréal.....	227 1/2	227
Ontario.....	125 1/2	126
Peuple.....	105	105
Molson.....	155	155
Jacques-Cartier	93	95
Marchands.....	138 1/2	139
Commerce.....	120 1/2	119 1/2
Divers		
Télégraphe.....	92 1/2	94
Richelieu.....	55 1/2	55
Gaz.....	211	209
Chars urbains..	200	197
Pacifique.....	57	56 1/2

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit:

	Vend.	Achet.
Canada.....	33	30
Dundas.....	45	30
Montréal x-d.....	75	70
Stormont.....	60	30
Hochelaga.....	120	110
Marchands.....	90	75

Déménagement

En remerciant nos patrons de leurs faveurs passées, nous les prions de prendre note que nous sommes maintenant installés dans la bâtisse occupée précédemment par Messrs Brissette et Comtois, et tout récemment par H. Guthman, ruelle White, (débouchant sur la rue Vittré) entre les rues St-Urbain et St-Charles Borromée.

Espérant qu'ils voudront bien continuer à nous favoriser de leurs commandes, nous demeurons, etc.

ROBERGE ET SHEPHERD,
Machinistes

21 sept 1888.—jno.

Le Mal de Rognons et Retention d'Urine.

Soulagés en moins d'une heure et guéris en quelques jours par les remèdes de J. B. LE-DUC & Cie, le célèbre inventeur et fabricant de remèdes sauvages demeurant au No. 3797 rue Notre-Dame Ouest à St-Henri de Montréal.

M. Leduc a beaucoup amélioré la science médicale en faisant les découvertes des remèdes pour la guérison infallible des maladies qui suivent: La Coqueluche, Diphthérie, Grippe, Fièvre Scarlatine, Enrouement, Bronchite, l'Asthme, la Consommation, maladie du Foie, Dyspepsie. Les inflammations de Poumons et du Foie et autres maladies internes. Les maladies de Rognon, retention d'Urine, inflammation de Vessie, L'hydroplisie, les maladies nerveuses avec maux de tête et engourdissement des membres et Paralysie, La Névralgie, l'Epilepsie. Ces remèdes ne sont nullement injurieux et grand nombre de preuves de guérison des maladies mentionnées peuvent être fournies dans cette ville.

5 oct. 1888.—1 a.

Société Vinicole

298 rue Dorchester

MONTREAL.

Importation et production de

VINS ET EAUX-DE-VIE.

Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart, Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1. livré à domicile en ville.

Demandez nos prix

GROS et DETAIL

Envoyez vos ordres par la maille.

28 Juin 1888.

DEMENAGEMENT.

MORIN & CIE

ET

L. E. MORIN JR. & CIE

Ont transporté leur place d'affaires aux Nos

28 & 30 RUE ST-DIZIER

(Bâtisse des Sœurs de l'Hôtel-Dieu)

mai 1888.

Téléphone No. 25.

GLACIERES

En Gros et en Detail

De toutes les grandeurs et de tous les styles.

PRIX: \$7 EN MONTANT.

George W. Reed

MANUFACTURIER ET MARCHAND

783-785 RE CR AIG

22 Juin 1888—1m

Chas. Desmarteau

COMPTABLE

AUDITEUR ET COMMISSAIRE

1608, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Spécialité: Règlement des affaires de faillite

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal 25 octobre 1888
 La semaine a été assez calme, dans notre monde commercial; la pluie, le mauvais état des chemins (de campagne et même de Montréal) ont paralysé les transactions. Les affaires qui se sont faites ont été presque restreintes à celles portant sur les articles qu'on doit transporter avant la fermeture de la navigation.

Les paiements ont également souffert, et ne sont pas aussi nombreux et aussi réguliers que par le passé. Cela tient en grande partie au retard apporté dans la mise en mouvement de récoltes. Nous référons particulièrement à cet état de choses, dans une autre colonne du *Prix-Courant*, et nous ne saurions trop insister sur cette question. Les cultivateurs souffriront doublement de cette politique; les maisons de gros ont leurs engagements à tenir et la moindre pression qu'elles pourront faire sur les marchands de campagne, se traduira par des poursuites contre les fermiers. Il est encore un côté de la question que nous n'avons pas touché.

La majeure partie des produits de la Province de Québec s'écoule sur les marchés locaux, où les prix obtenus sont en rapport de la prospérité, de l'activité de la circulation de l'argent dans les villes; or en entravant cette circulation les fermiers nuisent à l'activité des ventes industriels et les ouvriers de ces centres diminuant leurs dépenses il en résulte une baisse sensible dans la vente et le prix des denrées. Nous espérons que nos cultivateurs pèseront avec beaucoup de soins, les arguments que nous avançons en faveur de la mise en mouvement des produits.

Alcalis, Potasses.—Le marché est ferme et soutenu, mais les transactions sont rares par suite de la faiblesse des arrivages. Nous cotons 1er \$4.50 à \$4.60, 2de \$4.00 à \$4.05.
Cuir et Peaux.—Les affaires n'ont pas été actives, les fabriques de chaussures quoiqu'assez occupées par des ordres de réassortiment reçus spécialement de l'Ontario, n'ont fait que de faibles achats. La fabrication des échantillons pour la saison de printemps est poussée avec vigueur.

Le ton du marché aux cuirs est décidément à la hausse, et les prix changeront probablement avant la fin de la semaine. Cette hausse n'est pas due à l'activité de la demande des cuirs, mais à la hausse et à la demande des peaux vertes. Nous avons déjà signalé la position anormale de notre marché aux peaux, qui se trouvait au-dessous, de beaucoup, de ceux de l'Oues et des Etats-Unis. Depuis, nous avons enregistré une hausse des peaux vertes à Montréal et tout indique que les prix s'amélioreront encore.

Les tanneurs de Toronto ont fait au commencement de la semaine des offres pour des lots de peaux vertes à Montréal, ce qui n'a pas peu contribué à rendre les cours très fermes aux prix cotés.

Nous cotons:

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	7.00	7.50
No. 2	6.00	6.50
No. 3	5.00	5.50
Moutons tondu	00	0.00
Agneaux	0.00	0.70

Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	05	0.06

Charbons.—Les prix sont fermes à la dernière hausse; les ordres sont plus rares maintenant, mais il reste encore une bonne quantité d'ordres à livrer sur ceux pris jusqu'à ce jour. Sa tendance est toujours à la hausse, mais à moins d'un changement de prix aux mines, nous ne croyons pas que cette hausse se fasse sentir avant la fermeture de la navigation.

Nouveautés.—En ville il ne s'est fait que peu d'affaires, le temps n'ayant pas été favorable aux ventes du détail. Par contre les ordres de réassortiments ont été assez bons spécialement pour les provinces de l'Ouest; la province de Québec étant en retard sous ce rapport. La fin du combiné, des fabricants de coton a entraîné une hausse dans les prix, tant sur les cotons jaunes que sur les cotons blancs et de couleur. On dit que de nouveaux ordres ont été reçus de Chine pour des cotonnades, ces ordres ne laissent que peu ou point de projet, mais ils auront pour résultat de débarrasser le marché du surplus de la fabrication, et de maintenir les usines en plein travail, ce qui est très important.

Epiceries.—Le mouvement de affaires a été assez actif depuis notre dernière revue malgré le mauvais temps qui a retenu bon nombre de marchands de la campagne. Les cultivateurs n'ont pu vendre leurs produits encore, ce qui retarde les collections.

Les thés sont en demande modérée à des prix soutenus, les cafés sont fermes à la hausse signalée la semaine dernière.

Les sucres ont dû subir l'influence des marchés principaux et comme nous le faisons prévoir, il y a aujourd'hui une baisse de 1c. sur toutes les sortes:

Nous cotons les sucres raffinés:

Extra ground [en fleur] par qrt.	9 1/2
" " " " " " " " " "	boite 9 1/2
Lump [morceaux] par quart.....	8 1/2
" " " " " " " " " "	par 1/2 " 8.9/16
" " " " " " " " " "	par boîte 8 1/2
Powdered [en poudre] par qrt.....	8 1/2
Redpath granulé par quart.....	8 1/2
" " " " " " " " " "	par 1/2 " 8 1/2

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5 1/2 à 7 1/2c. avec 1/2 de gradation par qualité.

Les sirops sont toujours rares; les raffineries ont mis sur le marché, outre la marque Extra supérieure cotée la semaine dernière à 4c. en quart et 4 1/2 en demi-quart quelques quarts de sirop D qui se vend 3 1/2c. la lb. soit 45 1/2c. le gallon. Ce sirop est de qualité commune.

Les melasses sont fermes. Les Barbades sont cotées comme la semaine dernière 40, 41 et 42c. Mais ces prix sont très bas, en comparaison du prix des sirops et il faut s'attendre à les voir hausser avant longtemps. Il y a sur le marché des melasses de Porto-Rio et autres melasses communes, mais le commerce canadien français y fait peu attention.

Les vapeurs "Orlona" et "Barcelona" de la ligne Thompson sont attendu ici au commencement de la semaine prochaine, avec un chargement de fruits de la Méditerranée,

des vins et des eaux-de-vie d'Espagne, de Sicile et de France.

Ils apportent de bonnes consignations de raisins de Malaga et de Valence, mais d'après les derniers avis d'Europe. le marché pour ces fruits s'ouvrira en hausse d'autant plus que les importations ne sont pas aussi fortes qu'on s'y attendait. Pour le moment les Valence se vendent aux prix cotés la semaine dernière, de 6 à 6 1/2c.

Nous devons rectifier les prix donnés la semaine dernière pour les peels; ces prix sont ceux des écortes de l'importation du printemps; pour les nouvelles importations il faut coter: *Orange, Lemon peels* de 16 à 17c. et *citron peels* (écorce de citronnelle) de 32 à 35c.

Le riz est toujours ferme et l'on ne peut l'acheter au moulin par char, au dessous de \$3.60, cependant on vend encore dans certains magasins et notamment chez MM. Hudon Hebert & Cie.

Riz B, par sac de 250 lbs.....	\$3.50
" " " " " " " " " "	sac de 100 lbs..... 3.55
" " " " " " " " " "	sac de 50 lbs..... 3.60
" " " " " " " " " "	sac de 25 lbs..... 3.65

Par suite de la hausse sur la farine, M. Catelli a du hausser de 1c. la livre le prix de ses pâtes qui se vendent aujourd'hui en boîtes, 7c et au quart 7 1/2c.

En conserves, il n'y a pas de changement immédiat à signaler; nous devons cependant mentionner le fait qu'un grand manufacturier des provinces maritimes, M. Hoegg a notifié ses clients qu'il ne pourra exécuter que 30 o/o de leurs commandes en blé d'inde, par suite de la gelée qui a endommagé la plante sur pied.

Il est probable que les autres fabricants vont se trouver dans une situation analogue, ce qui signifie une hausse prochaine sur cet article. Il y a aussi sur le marché du blé d'inde *Honey Drop* de Portland qui se vend \$1.90 la douzaine.

Nous devons signaler une hausse sur le soda à laver et les autres produits chimiques encombrants sur lesquels la hausse du prix du fret a une influence considérable.

La demande en vins et spiritueux est bonne et les stocks deviennent de plus en plus rares.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

(Extrait de la Gazette Officielle.)

Dame Alphonsine Renaud épouse de Joseph Forest, alias Morin, journalier, de Montréal.

Dame Delphine Legault dit Deslauriers épouse de Venard Théoret junior, agent, de Montréal.

Dame Rosa Ellen Morse, épouse de David Henderson Cameron, de Barnston, district de St François.

Dame Marie Sarah Eugénie Taylor, épouse de James McKay, de St Polycarpe.

Dame Cécile Dion, épouse de Louis Napoléon Poulin, agent voyageur, de Montréal.

Dame Rosanna St Jacques, épouse de Joseph Handfield, de Ste Cécile de Milton, district de Bedford.

Dame Louise Charlotte Brunet, épouse de Ludger Leroux, hôtelier de Montréal.

Dame Cordélia Deslaurier, épouse de Pierre Dansereau, de Montréal.

Dame C. Provencher, épouse de A. Bélair, de Montréal.

Dame Caroline Desrosiers dit Lafre-

nière, épouse de Salpice Téléphore St Cyr, de Berthier en haut.

Dame Délia Desjardins, épouse de Israël Peltier, de Montréal.

Dame Rosina Citoleux, épouse de Joseph Roy, forgeron de Montréal.

Dame Délia Mesnard dit Bonenfant, épouse de Napoléon Leroux, de Montréal.

Dame Marie Anctil dit St Jean, épouse de Pierre Castonguay, fils, cultivateur de St Antonin, District de Kamouraska.

Dame L. Elmina Achin, épouse de Isidore Trudeau, du District de St Hyacinthe.

Dame Marie Céline Cloutier, épouse de François-Xavier Bilodeau, de Montréal.

Dame Mary Anne Morg, épouse de Joseph Fontaine, de Montréal.

Dame Emma Mathieu, épouse de David Léonard, de Montréal.

NOMINATIONS DE CURATEURS.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs de la faillite de Dame I. Bryson et J. G. Bryson, du District d'Ottawa.

FAILLITES.

Barford.—Abraham Goyette, entrepreneur.

Montréal.—La Compagnie d'Imprimerie général. H. Godin, nommé liquidateur.

Auguste S. Langevin, marchandises sèches, rue Ste Catherine, passif \$17,400.

Wilfrid Filiatrault, fabricant de cigares.

Louis Meunier, hôtelier.

The Montreal Furniture Company, James Stewart nommé liquidateur.

Joseph Moyen, hôtelier.

Ste Cunégonde.—Napoléon Leroux, embouteilleur.

St Jean.—J. D. Trahan, carrossier.

St Timothée.—Hercule Letourneau, fabrique de lainages, passif environ \$3,500.

EN DIFFICULTÉS.

Montréal.—Une demande de mise en liquidation a été signifiée à la "Post Printing and Publishing Co."

Québec.—John C. Keine, propriétaire de remorqueurs a convoqué une assemblée de ses créanciers.

Trois-Rivières.—Louis Grenier, chaussures, essaie d'obtenir une composition à 50c. dans la piastre.

Winnipeg.—Henry A. Patter, fabricant de boîtes de papier, est en fuite.

Ventes de stocks.

Coaticooke.—Pierre Ricard, magasin général, vente par encan le 12 novembre.

Montréal.—Gagnon, St Pierre & Cie, stock vendu à 75c. dans la piastre.

G. Painchaud & fils, marchandises sèches; vente par encan le 29 courant.

Grignon & Lévesque plombiers; ventes par encan le 1er novembre.

A. Renaud & Cie, ferronneries; ventes par encan le 29 courant.

Mme B. M. Stewart, hôtel, vente sur soumissions le 29 courant.

Sorel.—H. G. Lyall, collège Lincoln, vente par encan le 5 novembre.

St Thomas de Pierreville.—Jos Raconi & Cie, magasin général; vente par encan le 31 octobre.

Trois-Rivières.—Mme M. A. Stobbs, cigares etc., stock annoncé en vente.

CURATEURS.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs aux faillites de Dame J. Bryson et G. G. Bryson, District d'Ottawa et de Gaspard Painchaud, Montréal.

M. Charles Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de Henry Smith, confiseur, Montréal.

M. W. A. Caldwell a été nommé curateur à la faillite de Grignon et Lévesque, plombiers, Montréal.

BULLETINS COMMERCIAL.

Nous avons reçu \$1, d'un de nos abonnés qui n'a pas signé sa lettre. Celui de nos abonnés de St-Hyacinthe à qui cet oubli est arrivé voudra bien nous faire parvenir son nom s'il veut que ce montant lui soit crédité.

Le nouveau Lord Maire de Londres est un fabricant d'éventails du nom de Whitehead.

On a commencé à expédier par la ligne du Pacifique Canadien, des saumons en boîtes provenant des pêcheries de l'Alaska.

La ville de Vancouver, C. A., possède déjà un journal quotidien *The Vancouver Evening World*. Le premier numéro a paru la semaine dernière à 8 pages de 7 colonnes chacune.

Le recensement de Londres, pris en septembre, accuse la présence dans la métropole de 92,000 vagabonds, sans ressources, sans existence, vivant de la charité publique ou du vol.

La société réunie des employés de chemins de fer de Grande Bretagne et d'Irlande est dans une situation florissante. Elle compte 11,630 membres; son revenu pour 1887 a été de 22,883 et ses dépenses de £16,405.

Le prince Schwarzenberg dont les propriétés étaient si étendues qu'on les appelait "L'empire de Schwarzenberg" a laissé une fortune évaluée à \$50,000,000. Il a légué \$400 aux pauvres de Vienne.

Jusqu'au 5 Octobre on n'avait reçu aux élévateurs de Port Arthur que 57 chars de blé de la nouvelle récolte, classés comme suit: Manitoba extra dur, 2 chars, No. 1 dur 30 chars; No. 2 dur 16 chars, du Nord No. 3 2 chars; Rejeté, 7 chars.

Les environs de Moose Jaw N. O. ont été spécialement favorisés cette année. La gelée n'y a pas fait de ravages. Il y aura de disponible pour l'exportation 125,000 minots de blé, 30,000 minots d'orge et 100,000 minots d'avoine Regina Leader.

D'après la statistique du Bureau du Travail de l'état de New-York, 1,311 manufactures paient des salaires plus élevés aujourd'hui qu'il y a cinq ans; 60 0/0 de ces manufactures attribuent cette augmentation des salaires aux organisations ouvrières et les autres à la protection.

L'échantillon de pain le plus ancien que l'on conserve comme une relique historique est vieux de 1809 ans. Il a été découvert dans un four dans les fouilles de Pompéi, près de Naples, en Italie. Cette ville, dont les ruines ont été découvertes en 1755 avait été surprise par une éruption volcanique du Vésuve et complètement ensevelie sous la lave en l'an 79. Les pains sont ronds et à l'état frais ils devaient peser environ trois livres. On voit que le poids que nous donnons à nos pains n'est pas d'invention moderne.

Les pêcheries du lac Winnipeg ont donné de bons résultats cette saison. Elles avaient fourni l'année dernière à l'exportation une valeur de \$100,000 de poisson. On croit qu'elles en pourront expédier cette année pour \$150,000. Un nouveau congélateur a été construit à Selkirk par MM. Robinson et Cie Commercial de Winnipeg.

D'après le *Commercial* de Winnipeg, il n'y a dans la province de Manitoba que trois beurreries: 1 à St François-Xavier, propriétaire, M. Pearsons, 1 à St Charles, propriétaire, M. Geo. Caron, et 1 à Joly, propriétaire, M. S. M. Barré. Nos compatriotes ont donc à peu près le monopole de cette industrie. Ils contrôlent en outre 10 fromageries sur les 26 que compte le Manitoba.

Un magistrat espagnol assommé par les plaintes incessantes contre la falsification des denrées alimentaires, vient de lancer cette proclamation étrange: "Dorénavant, toutes les substances alimentaires reconnus falsifiées et injurieuses à la santé seront saisies et confisquées et distribuées aux institutions de charité". Voilà au moins un philanthrope modèle!

Voici quels étaient les prix de gros des denrées à Vancouver la semaine dernière: Farines; *patents* Manitoba \$6.50, do fortes \$6.10; *Patents* de la Columbia Milling Co. \$6.00; fortes a boulanger \$5.25; Oregon, *best roller* \$6.00; Gruau d'avoine *standard* \$2.85, do granulé \$3.00; *Rolled oats*, au sac de 98 lbs \$3.60; Pommes de terre, la tonne, \$15 à \$17.00; Avoine, la tonne, \$30; moulée \$33; tourteau de graine de lin, \$40; Son, \$26; Recoupes, \$25; Oignons \$1.25 par 100 lbs; Beurre de beurreries 30c la livre; do de ferme 15 à 25c; Fromage 12c; Œufs frais 50c la douz. do de l'est 35c.

Neuf bateaux à vapeur sont employés sur le lac Winnipeg et sur la Rivière Rouge entre Selkirk et le lac, Selkirk étant la tête de la navigation dans les basses eaux. On emploie aussi un certain nombre de borges. Le bois et la pêche fournissent la majeure partie du fret. Environ 600 hommes dont bon nombre de sauvages sont employés à la navigation du lac. Un nouveau vapeur "l'Aurore" vient d'être lancé à Selkirk et a coûté environ \$20,000.

On fait une bonne pâte pour nettoyer les vitres, les miroirs, en humectant de la magnésie calcinée avec de la benzine. On conserve cette pâte bien bouchée dans un flacon à large goulot, et quand on veut l'employer, on en prend un peu avec un chiffon de coton et on en frotte la surface du verre. Il faut avoir soin de ne pas approcher la pâte du feu ou de la lumière car la benzine s'évapore vite et sa vapeur est très inflammable. La magnésie et la benzine se vendent chez les droguistes.

Le plomb de chasse employé pour nettoyer les bouteilles présente des graves inconvénients et il peut même devenir très dangereux, s'il en restait quelques grains au fond des bouteilles, en empoi-

sonnant le liquide qu'on y met, surtout si ce liquide est quelque peu acide, comme la bière, le cidre, le vin. A Munich, en Bavière, on lui a substitué des dragées de même forme en porcelaine qui, tout en faisant tout aussi bien l'office, ne présentent aucun de ces inconvénients.

Nombre d'habitants par mille carré dans les différentes contrées: Europe 80; Asie 43; Afrique, 16; Amérique, 5; Australie, 2; Saxe, 530; Belgique, 500; Hollande, 330; Angleterre et Irlande, 270; Italie, 260; Allemagne, 220; Prusse, 203; Autriche, 200; France, 180; Suisse, 180; Bavière, 180; Russie et Pologne, 145; Danemark, 133; Hongrie, 130; Portugal, 130; Roumanie, 103; Serbie, 100; Espagne, 85; Grèce, 78; Bulgarie, 708; Turquie, 73; Bosnie, 65; Suède, 25; Norvège, 15.

Les seaux cuvettes etc., de pulpe sont fabriqués au moyen de procédé suivant:

On commence par broyer le bois pour le réduire en pulpe qui est placée dans une grande cuve appelée chauffoir. Là on la transforme en une bouillie de la consistance de la *porridge*; un filet d'eau tombe continuellement dans la cuve et la maintient remplie. Lorsqu'elle est suffisamment saturée et amollie, un valant la fait passer à l'étage supérieur où sont les presses. Ces presses ont des récepteurs ajustables qui sont réglés d'après la grandeur des vaisseaux que l'on veut obtenir. Là toute l'eau absorbée par la pulpe en est chassée par une forte pression hydraulique et la pâte reçoit la forme du vaisseau demandé.

Au sortir de la presse le vaisseau est porté dans une chambre chaude où on le fait sécher, et il est prêt à mettre sur le marché.

NOUVELLES SOCIETES

"Goyer, Lusignan & Cie" A. Goyer et A. G. Lusignan, marchands de cuirs. Depuis le 15 août 1888.

"Chartrand & Waterbaker" J. Chartrand et Delle Marceline Waterbaker, couvreurs en gravois. Depuis le 14 août 1888.

"Gauthier & frères" A. Gauthier et E. Gauthier, entrepreneurs. Depuis le 12 mai 1888.

"Lamontagne & Frigon" L. J. Lamontagne et H. Frigon, entrepreneurs à St Henri de Montréal. Depuis le 25 août 1888.

"Quintal & Lemay" J. Quintal et Victor Lemay dit Delorme, marchands de grains. Depuis le 14 août 1888.

"Hirsch Brothers" F. C. Hirsch et A. W. Hirsch, plâtriers, etc. Depuis le 1er janvier 1888.

"Beauchamp & Compagnie" E. Beauchamp et H. Beauchamp, épiciers. Depuis le 1 octobre 1888.

"Delles J. Thérien" Hermine et Malvina Thérien filles majeures, modistes. Depuis le 1 octobre 1888.

"McGarry Bland & Co" D. Graham, G. McGarry et G. H. L. Bland, Marchands de provisions. Depuis le 17 octobre 1888.

"Jolicœur et Laroche" H. Jolicœur et F. X. Laroche menuisiers et charpentiers. Depuis le 24 septembre 1888.

"Brazeau & Cie" S. Leblanc et

L. Brazeau épiciers et bouchers. Depuis le 27 juin 1888.

"Moineau et Lemay" F. Moineau et V. Lemay commerçants de fruits. Depuis le 16 mai 1888.

"Leduc et Laverdure" N. Leduc et D. Laverdure plâtriers. Depuis le 1 septembre 1888.

SOCIETES EN COMMANDITE.

"B. J. Coghlin & Company" B. J. Coghlin et A. Brisset, marchands et manufacturiers, A. Brisset a apporté \$10,000. Depuis le 1 mai 1888.

RAISONS SOCIALES

"Bessette & Compagnie" Phœbé Cardinal, épouse séparée de biens de D. Z. Bessette, commerce de papeterie. Depuis le 1 octobre 1888.

"Smith Fishel & Co" J. E. Mullin, manufacturier de cigares. Depuis le 6 octobre 1888.

"George Smith" R. F. Smith, boulanger. Depuis le 17 octobre 1888.

"Lamoureux & Cia" J. Lamoureux, manufacturiers de conserves etc. Depuis le 1 mars 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

"Dupuy & Cie" A. Dupuy et L. Dupuy. Dissoute le 5 septembre 1888. A. Dupuy continue les affaires sous le même nom.

"Lamarche & Roy" Société en nom collectif, dissoute depuis le 21 septembre 1888.

"Leclair & Cie" L. Gaudiose Leclair et J. Malbœuf, marchands de cuirs. Dissoute le 1 octobre 1888.

"Turner, St Pierre & Cie" W. H. Turner, H. St Pierre et M. J. Harney marchands de machine à coudre, etc. Dissoute le 15 septembre 1888.

"Labelle & Frère" A. Labelle et C. Labelle entrepreneurs plâtriers. Dissoute le 1 octobre 1888.

"A. W. Ogilvie & Co" W. W. Ogilvie et J. Ogilvie, marchands de farines, etc. Dissoute le 23 juillet 1888.

"J. D. Nutter & Co" J. D. Nutter et A. W. Parker, dissoute le 3 octobre 1888.

"Langlois & Cie" C. Langlois et R. Chapleau, dissoute le 5 octobre 1888.

"Pateron Kisson & Co" J. A. Pateron, W. Kisson et A. Pateron, dissoute le 5 octobre 1888.

"Poitras & Cie" U. Carris et E. Lagassé de St Sauveur et E. Picard et S. Laurin du Sault au Récollet tailleurs de pierres, dissoute le 20 septembre 1888.

"Bluteau & Cie" O. Bluteau et N. Bluteau, Dissoute le 31 août 1888.

"Gravel & Rochon" J. N. Gravel et A. Rochon. Société dissoute le 12 octobre 1888.

"Chartrand & Bisson" F. Bisson et C. Chartrand, Société dissoute le 9 juillet 1888.

"Leveillé & Ouimet" G. Leveillé et F. Ouimet plâtriers. Société dissoute le 15 juin 1848.

"Victor Lemay & Cie" P. Lemay dit Delorme et Victor Lemay dit Delorme. Dissoute le 15 août 1888.

"Renaud & Précourt" J. Renaud et A. Précourt entrepreneurs. Dissoute depuis le 22 septembre 1888.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 82, rue Saint-Gabriel, Montréal.

ABONNEMENTS:

Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis..... 1.50
France..... fr. 12.50

Publié par

La Société de publication commerciale,
J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 26 OCTOBRE 1888.

AVIS.

Nous avons été assez heureux pour nous assurer les services de M. W. A. Grenier qui a pris la direction du département des annonces de notre journal. Nous prions nos amis de vouloir bien lui faire bon accueil. M. Grenier occupait précédemment une position semblable au journal *La Presse* où ses services ont été très appréciés, ainsi que le prouvent les lignes suivantes publiées par ce journal pour annoncer le départ de M. Grenier:

M. W. A. Grenier, qui depuis près d'un an occupait la position de gérant des annonces de LA PRESSE, nous a remis sa démission pour prendre la direction des annonces du *Prix Courant*.

Travailleur infatigable, énergique et intelligent, M. Grenier avait du succès dans son métier, et nous avons fort apprécié ses services.

C'est un solliciteur d'annonces des mieux stylés et nous félicitons le *Prix Courant* de s'être assuré ses services.

Il va sans dire que tout en regrettant son départ, nous lui souhaitons le succès que lui valent ses capacités.

LA SITUATION DES BANQUES.

Nous donnons ci-dessous un tableau comparatif des principaux chapitres de l'état de situation des banques au 30 septembre et au 31 août dernier:

	PASSIF	
	Août 1888	Septembre 1888
Capital autorisé.....	75,779,999	75,779,999
Capital versé.....	60,126,297	60,240,288
Réserves.....	18,765,565	18,790,565
Circulation.....	30,448,815	32,913,526
Dépôts des gouvernements.....	14,420,267	15,325,494
Cautionnements...	400,606	490,532
Dép. publics remb. à demande.....	52,119,544	51,023,860
Dép. publics remb. après avis.....	66,184,327	65,947,434
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	540,000	540,100
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	1,582,158	1,715,979
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	678,137	849,682
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	148,004	115,789
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,977,621	2,163,614
Autres dettes.....	216,085	155,675
Totaux, passif.....	\$168,715,568	171,241,690

	ACTIF	
Espèces.....	7,303,807	7,291,178
Billets du Dominion.....	10,654,413	10,382,018
Billets & chèques d'autres Banques.....	5,087,490	5,581,540
Créances sur Banques canadiennes.....	3,127,822	3,585,072
Créances sur Banques étrangères.....	24,517,663	23,120,677
Créances sur Banques anglaises.....	2,741,571	3,935,522
Actif promptement réalisable.....	\$53,432,766	\$53,896,007
Obligations fédérales.....	2,400,449	2,498,387
Valeurs publiques étrangères.....	4,051,296	4,187,652
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	1,602,102	1,365,933
Prêts sur titres, valeurs.....	11,531,283	11,406,461
Prêts à des corporations municipales.....	3,795,940	3,839,948
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	18,162,922	18,694,390
Prêts à d'autres Banques, garantis.....	678,309	636,925
Prêts à d'autres Banques, non garantis.....	130,571	5,000
Escompt. en cours.....	138,210,045	140,876,917
Effets échus et non garantis.....	1,085,436	1,055,634
Autres créances échues, non garanties.....	176,247	170,618
Effets & créances échus, garantis.....	1,584,733	1,603,506
Immeubles.....	982,535	978,712
Créances hypothécaires.....	717,855	620,485
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	3,671,171	3,690,463
Autres valeurs.....	5,357,523	5,497,388
Totaux, actif.....	\$247,871,200	251,024,434

Ce qui frappe, d'abord dans ce tableau, c'est l'augmentation de \$2,500,000 dans la circulation; cette augmentation, à l'époque où elle se produit, représente les fonds retirés de la banque pour l'achat des produits agricoles. Il y a donc rien d'extraordinaire là dedans et nous pouvons compter que la circulation continuera à augmenter pour la même raison jusqu'au 1^{er} de décembre. Si l'on veut se rendre compte du montant de monnaie fiduciaire actuellement en circulation, on peut faire le calcul suivant:

Circulation des banques.....	32,913,526
" billets du Dominion.....	16,497,830
	\$49,411,356
Moins: Billets des banques dans les caisses d'autres banques.....	\$5,581,540
Billets du Dominion.....	10,382,018
	15,963,558
Balance en circulation.....	\$33,447,298

Les dépôts à la disposition des banques ont diminué, au total, de \$136,000 environ, mais comme les dépôts des gouvernements ont haussé de près d'un million ceux du public ont en réalité diminué d'une somme considérable, (\$1,333,000). Cette diminution d'ailleurs concorde avec les autres caractéristiques de la situation des banques, et elle indique elle aussi l'augmen-

tation de l'activité financière, et l'emploi dans les affaires de sommes qui avaient été mises à la banque en attendant de meilleurs placements.

Nous trouvons les comptes courants des banques entre elles augmentés au passif de \$300,000 environ, mais en diminution à l'actif; le crédit correspondant figure sans doute au chapitre "créances sur banques Canadiennes."

Les comptes courants avec les banques d'Angleterre ont augmenté un passif de \$200,000 et de \$1,200,000 à l'actif, ce qui s'explique par le mouvement des exportations du mois de septembre et les traites sur l'Angleterre que nos banques ont escomptées.

L'actif promptement réalisable est en augmentation de \$400,000 environ; nous ferons remarquer que les placements aux Etats-Unis ont diminué de \$1,400,000; c'est à dire d'une somme correspondante à l'augmentation de nos créances sur les banques Anglaises; car on s'est servi des fonds placés à New-York et à Chicago pour escompter les traites sur Liverpool et Londres.

Les prêts aux compagnies commerciales ou industrielles et les comptes en cours ont augmenté de \$3,200,000 en chiffres ronds. Les effets en souffrance n'ont pas augmenté et les autres chiffres du tableau n'offrent que des différences insignifiantes.

En somme, l'état de situation que nous venons d'analyser constate une reprise marquée de l'activité des affaires, une augmentation croissante des besoins de notre commerce et un emploi plus lucratif des fonds des actionnaires. La situation générale est bonne, les échéances ne laissent pas après elle plus d'effets impayés que d'habitude, et l'augmentation des escomptes peut être à peu près entièrement attribuée à l'augmentation des affaires.

Nous terminerons par nos comparaisons habituelles:

PASSIF	
30 septembre 1888.....	171,241,690
31 août 1888.....	\$168,715,568
Augmentation.....	\$2,526,122
ACTIF	
30 septembre 1888.....	\$251,024,434
31 août 1888.....	247,871,200
Augmentation.....	\$3,153,234
Augmentation du passif....	\$2,526,122
Augmentation nette de l'actif.....	\$627,112
31 août 1888.	
Actif.....	\$247,871,200
Passif.....	168,715,568
Excédant.....	79,155,632
Capital et réserve.....	78,891,862
Différence en plus.....	\$263,770
30 septembre 1888.	
Actif.....	\$251,024,434
Passif.....	171,241,690
Excédant.....	\$79,782,744
Capital et réserve.....	79,000,853
Différence en plus.....	781,891

VENDEZ VOS PRODUITS.

Nos renseignements nous permettent de dire qu'un grand nombre de cultivateurs de la Province de Québec, tiennent les produits

de la dernière récolte en réserve, et refusent de vendre en ce moment, espérant que les prix hausseront d'ici au printemps.

Rien à notre avis ne peut être plus préjudiciable aux cultivateurs que ce système d'emmagasinage, et surtout cette année.

La hausse du blé, hausse due en grande partie aux spéculations de Chicago, a atteint sa limite extrême, et les prix ont déjà subi un mouvement de recul. Cette hausse du blé a naturellement entraîné celle des autres grains et selon toute probabilité, ces derniers sont aussi haut aujourd'hui, qu'ils le seront jusqu'à la prochaine récolte.

Nous désirons que nos lecteurs ne se trompent pas sur ce que nous entendons pas aussi hauts. Nous ne voulons pas dire que les cours ne seront pas légèrement plus élevés au printemps que maintenant, mais bien qu'ils ne donneront pas plus de bénéfices alors qu'aujourd'hui.

Il est certain que la diminution du stock, l'emmagasinage, l'intérêt de l'argent immobilisé font quelque peu haussés les cours, mais cette différence n'est nullement compensé, par les pertes que font justement subir aux cultivateurs et l'emmagasinage et l'intérêt, et sur tout la perte en poids.

Garder ses produits dans sa grange c'est courir le risque de les voir détruits par un incendie, risque qu'on ne peut éviter en partie qu'en les faisant assurer à des taux généralement assez élevés; il faut aussi compter avec la température et les éléments de destruction et de détérioration, et comme nous l'avons dit avec la perte en poids.

Quant à l'intérêt de l'argent, certains cultivateurs nous ont fait remarquer que les produits ne leur en coutaient pas. Ils se trompent, si les produits ne mangent pas d'intérêts, ils ont par contre à en payer pour le renouvellement de leurs comptes, de leurs hypothèques, et des avances que les marchands leur font quelquefois. Ils ont encore à supporter une partie des frais de transport, plus élevés en hiver que pendant l'époque de la navigation.

Voilà certes bien des causes de pertes, et jamais ces pertes n'ont été compensées par la hausse, sans compter que cette hausse ne seraient que rarement. Aujourd'hui les marchands sont parfaitement renseignés sur le rendement général des récoltes et les prix sont parfaitement fixés dès le début de la saison. Lorsque les produits sont rares sur les marchés, il suffit de faire hausser les cours pendant quelques jours pour en mettre de grandes quantités en mouvement, et les cours descendent immédiatement, sans que les cultivateurs puissent bénéficier en quoique ce soit de la hausse faste qui a été créée uniquement pour les forcer à montrer ce qu'ils auraient en stock.

D'autre part, les cultivateurs se trouvent aux prises avec leurs créanciers; il faut renouveler les engagements, à des prix souvent onéreux, et quelquefois faire face à de nombreux procès. Dans ces circonstances on met à son crédit sans aucun avantage.

En vendant promptement, les cultivateurs convertissent immédiatement leurs récoltes en argent, paient leurs comptes, maintiennent leur crédit, et sont à même d'ache-

ter comptant et dans les meilleures conditions les marchandises dont ils ont besoins.

Dans toutes les paroisses on trouve des cultivateurs qui sans raisons apparentes ont mieux réussi que les autres. En étudiant de près leurs manières de procéder. On verra qu'ils se sont toujours tenus au courant des fluctuations du marché, et qu'ils ont toujours vendu leurs produits au plus haut cours du jour, sans spéculer sur l'avenir.

C'est le conseil que nous donnons à nos lecteurs: vendez vos produits, obtenez-en le plus haut prix actuel, mais ne les gardez pas dans l'espoir d'une hausse trompeuse; ceux qui ont suivi ce système s'en sont toujours bien trouvés.

RELATIONS AVEC LA FRANCE

Un de nos lecteurs nous communique un catalogue qu'il vient de recevoir directement de France et qui suffit à expliquer pourquoi les commerçants français, font relativement peu d'affaires.

Ce catalogue très détaillé, très bien fait à cependant au point de vue matériel un défaut capital. Au lieu d'être mis en pamphlet, il se plie et se développe comme une carte géographique, et nécessite un emplacement considérable pour pouvoir être consulté avec soin, le détail est peu important, cependant les voyageurs diront-on et les agents savent combien il faut soigner l'aspect et la disposition des catalogues.

Passant au catalogue même, nous trouvons que cet industrie désireux d'entrer en relations avec un pays nouveau pour lui exigé que ses futurs clients se conforment à toutes, ses exigences ou ses habitudes, et ne montre même aucun désir de conciliation.

Voici à quelles conditions ce négociant veut faire des affaires au Canada, nous citons textuellement.

Conditions pour nos clients à l'étranger

Nos prix étant excessivement limités, et, par conséquent, ne pouvant courir aucun risque, nous n'expéditions rien à crédit à l'étranger. Si nous avons un représentant dans votre pays, la marchandise devra être payée à l'arrivée des colis, contre la remise de la facture et du connaissance, par un chèque en francs effectifs, au cours du change à vue sur Paris, et aux frais de nos clients; dans ce cas, nous entre nos Clients et nos Représentants est encaissé par nous en même temps que nos factures.

Si nous n'avons pas de Représentant dans votre pays, et que, d'autre part, vous n'avez aucun correspondant ni commissionnaire, soit à Lyon, soit à Paris, vous pourrez opérer la manière suivante:

Comme nos prix sont établis en chiffres connus, net, net sans aucun escompte ni provision particulière et que nous fournissons gratis l'emballage en caisse de bois, il vous est donc bien facile de calculer le montant exact de la somme d'argent de la commande que vous désirez nous confier.

Une fois ce calcul fait, adressez-vous soit à un banquier, soit à un armateur, soit à une Compagnie de navigation, et envoyez-vous par un chèque à vue, payable en France, le quart seulement du montant

de la commande que vous désirez nous confier.

Au reçu de votre lettre, nous exécuterons vos ordres et nous en ferons l'envoi selon vos instructions, et vous acquitterez les trois quarts restant de la somme à l'arrivée de la marchandise en douane, contre la remise de la facture et du connaissance, par le même banquier, le même armateur ou la même Compagnie qui aura fourni le chèque du premier quart.

Il est bien entendu que nos factures sont payables en francs effectifs, calculés au cours du change à vue sur Paris.

En un mot l'acheteur devra.

1° Supporter les frais de change.

2° Envoyer un quart du montant de son ordre en espèce en donnant son ordre.

3° Payer les autres trois quarts du montant de la facture, à l'arrivée de la marchandise, et avant de l'avoir une et vérifiée.

4° Et dernière clause, mais la plus étrange de toutes, l'acheteur devra payer une commission au voyageur ou à l'agent qui lui prendra son ordre.

Mais croyons que les articles aux prix portés sur ces catalogues pourraient être facilement placés au Canada, mais ils ne le seront jamais aux conditions énoncées dans ce catalogue.

S'il s'agissait d'un article spécial; et d'une fabrication exclusive; d'une matière première quelconque, on comprendrait encore ces termes fantaisistes. Mais il s'agit d'un article universellement fabriqué, pour lequel la concurrence est très grande et dont on ne peut, à moins d'être soi-même fabricant évalué exactement la valeur et par conséquent les avantages réels que peut offrir la maison nouvellement arrivée sur le marché.

Quels que soient les prix de cette maison, quels que soient les qualités et la perfection de sa fabrication il n'est pas une maison canadienne qui consentira à se plier à ses conditions. Quand les maisons canadiennes vont en France soit pour acheter soit pour y placer leurs produits, elles se conforment aux us et coutumes du commerce français et les maisons françaises veulent faire des affaires au Canada, elles devient se conformer aux notes. Là est tout le secret des progrès commerciaux faits par les autres nations sur ce continent, et du peu de développement qui y ont pris les affaires françaises.

NOS INDUSTRIES.

LES ALLUMETTES CHIMIQUES.

L'industrie des allumettes chimiques a pris, dans notre pays une extension assez considérable pour que nous nous occupions un instant de son histoire et des procédés de fabrication.

La fabrication des allumettes chimiques est sans contredit, une des découvertes les plus belles, les plus utiles qui ont vu le jour dans ce siècle si fécond en grandes améliorations. Qui ne se rappelle avoir connu soit dans la pratique, soit comme relique du passé conservée précieusement dans la maison paternelle, le briquet qui nous paraît aujourd'hui si mesquin à l'aide duquel nos ancêtres se procuraient du feu; le morceau d'acier frappant le silex ou pierre à fusil

pour produire l'étincelle qui était reçue dans la boîte à amadon, puis la flamme obtenue avec une allumette soufrée ou avec toute autre substance facile inflammable et en soufflant sur l'amadon? Qu'auraient fait nos pères s'ils n'avaient pas eu le briquet dont la découverte avait réellement dû marquer comme un événement extraordinaire dans la vie de l'homme? Ce qu'ils faisaient auparavant, ce que font encore les peuples qui n'ont pas d'allumettes chimiques et ce qu'à dû faire le premier être humain qui a réussi à se procurer du feu, ils auraient continué à frotter péniblement deux morceaux de bois l'un contre l'autre jusqu'à ce qu'ils vinssent à s'enflammer. Aujourd'hui, ce n'est plus cela; le simple frottement d'une allumette produit instantanément la flamme et tout est dit.

Nous savons tous que la fabrication des allumettes chimiques repose sur la prospérité que possède le phosphore de s'enflammer facilement par le frottement. Le phosphore est donc le principal agent employé dans leur confection.

Le phosphore était connu depuis 1769, mais ce n'est qu'en 1835 qu'il vint à l'idée d'un savant hongrois, nommé Schröffer, lequel, entre parenthèse, est mort obscurément

et presque dans la misère, il y a deux ou trois ans, après avoir inventé une industrie qui rapporte des millions à ceux qui s'y livrent, ce n'est, disons-nous, qu'en 1835, que Schröffer découvrit le moyen d'utiliser avantageusement le phosphore dans la fabrication des allumettes. Des essais avaient bien été faits précédemment, mais sans grand succès, car tel qu'il était d'abord connu, ce corps était d'un maniement excessivement difficile et dangereux tant pour le fabricant que pour le consommateur; il est mou comme la cire à la température ordinaire de l'été, tellement inflammable qu'on ne peut le conserver que sous l'eau, et de plus il est très vénéneux; exposé à l'air, il est lumineux et répand une odeur suffocante. Mais on est enfin parvenu à lui faire subir une transformation physique radicale en le maintenant à une température moyenne de 240 degrés centigrades pendant plusieurs heures dans un gaz qui n'a aucune action chimique sur lui, l'acide carbonique ou l'hydrogène; alors il devient du phosphore rouge qui, à la température ordinaire, est dur, non lumineux quoique très inflammable à l'air par le frottement. Il ne répand plus d'odeur et il a perdu ses propriétés vénéneuses. C'est avec ce phosphore modifié, le phosphore rouge que Schröffer est parvenu à faire ses allumettes de sûreté, désignées dans le principe sous le nom d'Allumettes allemandes.

Depuis la fabrication des allumettes s'est rapidement répandue, d'absurd en Autriche Hongrie, son pays d'origine, puis en Allemagne, en Angleterre, en France, en Belgique, en Amérique, et dans toutes les contrées du monde.

Pour la consommation, on l'évalue dans les pays civilisés, à une moyenne de 10 allumettes par jour et par tête d'habitants, ce qui pour le Canada, fait à peu près cinquante millions. Si nous supposons que cette moyenne s'applique à une population totale de 500,000,000, à

peu près le tiers de la population du globe entier, nous arrivons au chiffre imposant de cinq mille millions ou un demi milliards d'allumettes dépensées par jour. Or, comme une fabrication journalière de 5,000,000 compose une dépense annuelle de 2,000 livres de plus phore, il en résulte que la consommation totale de cette substance pour la fabrication des allumettes chimiques est de 2,000,000 de livres tandis que celle du bois pour le même objet est de 40 à 50 millions de pieds cubes.

Au Canada, c'est la province de Québec qui monopolise presque entièrement la fabrication des allumettes. En effet, sur 22 fabriques, elle en a 15, Ontario 5, le Nouveau Brunswick 1, et la Colombie. La valeur annuelle des produits, \$511,000, se répartit comme suit. Québec \$443,000; Ontario, \$37,000; Nouveau-Brunswick, \$25,000; Colombie \$6,000. Enfin pour la main d'œuvre employée, on compte pour Québec 866, pour Ontario 124, pour le Nouveau Brunswick 68 personnes employées.

Les principales fabriques de la province sont établis dans les Comtés de Lévis 2: Champlain, 1, Ottawa 1, et chacune de ces quatre grandes fabriques produits pour \$100,000 par an. Les autres fabriques de la province sont situées dans les comtés de Portneuf 1, produisant pour \$18,000; Bellechasse, 1, \$9,000; Hochalaga 1, \$6,000; Montréal 1, \$5,000; Québec 2, \$5,000; Hiberville 4, \$4,000 et enfin Laval 1, \$200. La plus forte fabrique d'Ontario, celle de Carleton, produit pour \$22,500. Celle du Nouveau Brunswick est située à Restigouche.

Le Canada ne possède pas de fabrique de phosphore qui s'importe d'Angleterre, 15,000 livres et de France, 3,000, au prix moyen de 55 centimes sur les lieux de fabrication.

(A suivre.)

BEURRE

Dans un article intitulé "Beurre de beurreries" notre excellent confrère *The Canadian Grocer*, de Toronto, passe en revue les résultats de la saison dans Ontario, et ses vues sont tellement conformes aux nôtres, que nous traduisons et publions son article, afin de montrer à nos lecteurs qu'ils ont tout avantage à suivre les conseils que nous leur donnons.

Beurre de crémeries.

La présente saison a été dans son ensemble favorable aux fabricants de beurre. La majorité d'entre eux a adopté le système de vendre tous les mois leur fabrication, et chaque fois qu'ils pouvaient trouver de bons acheteurs; d'autres, de fait, avaient reçu des instructions dans ce sens de la part de leurs patrons. Ce système a été reconnu, comme il l'est toujours à la longue, comme étant le meilleur. Un très bon exemple, dans ce sens, est venu à notre connaissance pendant la semaine,

Deux frères avaient chacun une crémérie, et tous deux produisaient un beurre d'une qualité de choix. L'un, pendant toute la saison, a vendu au fur et à mesure de sa fabrication, alors que l'autre, n'a rien vendu jusqu'à la semaine dernière.

Le premier a réalisé de 18 à 23c. par livre, principalement de 20 à 21c. alors que l'autre n'a obtenu que 19c. pour sa fabrication de la saison. Les recettes du premier ont été considérablement au-dessus de celles du dernier.

Une autre disposition des fabricants, et qui semble devenir de plus en plus générale, c'est qu'ils cherchent de plus en plus à vendre leurs beurres sur le marché canadien, au lieu de l'envoyer en Angleterre. Les exportations cette saison ont été très faibles, étant seulement de 11,189 tinettes à ce jour, c'est à dire la plus petite quantité enregistrée jusqu'ici dans les périodes correspondantes des années précédentes.

En dehors des marchés de l'Ontario, tout fait espérer que de bonnes affaires seront faites avec la Colombie Anglaise. Un certain nombre d'expéditions ont déjà été faites, et les principales maisons de commission sont à faire des arrangements pour envoyer régulièrement dans cette province les beurres des crémeries de l'Ontario. Le développement de l'industrie beurrière, des crémeries, sera suivi avec intérêt par les détaillants. Au lieu des grandes quantités de beurre inférieur envoyées par les fermiers, et pour lesquelles on doit payer des prix élevés, la crème sera portée aux crémeries, sera payée comptant, et le beurre produit sera plus profitable aux détaillants que l'ancien beurre inférieur, qui de plus seront à même de toujours fournir une bonne qualité de beurre à leurs pratiques. Plusieurs crémeries ont déjà réussi à obtenir en ville des clients qu'absorbent toute leur fabrication, et ont ainsi établi la supériorité de leurs produits.

C'est le cas pour deux fabricants de Seaforth et d'Ayton. Le premier s'est fait spécialité des beurres en permis d'une livre qu'il marque T. H. et le second fabrique principalement du beurre en tinette. Il y a d'autres fabricants qui font aussi bien, mais ces deux là sont les seuls qui ont réussi à se créer une marque; plus grand sera le nombre des fabricants qui agiront ainsi, mieux cela vaudra, quand un fabricant sait que sa réputation est en jeu, il veille à ce qu'aucun beurre inférieur portant sa marque de fabrique ne soit mis sur le marché.

Ces principes sont ceux du *Prix-Courant*, et nous ne cesserons de dire aux directeurs de beurrières; fabriquez bien, n'arquez vos produits, et vendez promptement aux plus hauts cours du jour. Ce cours vous le trouverez toujours dans le *Prix-Courant*.

RAPPORT DU GERANT AVEC LES PATRONS

Le Gerant, pour rendre justice complète aux patrons, ne doit faire d'affaires qu'avec des maisons d'une honorabilité indiscutable, et se défier des spéculateurs sans nom qui sont toujours à l'affût du marché bon pour eux-seuls. Il doit connaître le marché jour par jour, et vendre chaque mois ce qu'il a en main.

Le fromage diminue rapidement en poids, et c'est autant de perdu si on le garde longtemps. Le beurre perd vite son arôme en vieillissant,

et l'expérience générale est en faveur des ventes mois par mois, suivant les prix courants. La détention trop longue des produits amène l'encombrement des marchés, et ces hausses et baisses subites qui produisent malheureusement trop souvent des désastres financiers. Un fabricant qui a une expérience de douze à quinze ans dans la vente du beurre et du fromage me disait un jour qu'il n'a jamais dévié de la règle qui consiste à vendre chaque mois les produits disponibles, et qu'il a toujours, en la suivant, obtenu en moyenne, les plus hauts prix du marché. Je l'ai cru facilement car, par la longue détention des produits, on perd sur le poids, sur la qualité et sur l'intérêt de l'argent que l'on tarde à toucher.

L'annonce que j'ai fait, des quatre facteurs qui concourent au fonctionnement des fabriques de beurre et de fromage amène l'idée que, dans l'industrie laitière, comme dans toutes les industries, plus il y a de gens qui mettent la main au plat, moins la part de chacun est grande, quant aux profits. C'est une idée qui a porté certaines personnes à rechercher un système qui réduirait le nombre d'intermédiaires entre le fournisseur de lait et l'acheteur de beurre et de fromage. L'idéal d'un tel système serait trouvé, s'il se rencontrait un cultivateur possédant à lui seul un grand nombre de vaches, et ayant chez lui une fabrique dont il aurait le seul contrôle et dont il vendrait les produits. Cet idéal est difficile à atteindre, mais, on a proposé de s'en rapprocher en prenant le système que voici: Un fabricant de beurre et fromage, ayant certains moyens, créerait une fabrique et achèterait le lait des cultivateurs à un prix déterminé de la manière suivante.

Dans le district de Montréal, par exemple, on conviendrait de vendre le lait par mesure de dix livres, et ces dix livres de lait vaudraient pour le mois de juin, disons, le plus haut prix moyen payé dans le cours du mois suivant, celui de juillet, sur le marché de Montréal, pour le meilleur fromage, étant donné qu'il faut dix livres de lait pour faire une livre de fromage, en diminuant le prix de deux centins qui seraient le profit du fabricant acheteur de lait. Pour être plus clair je prends un exemple. Si le fromage de juillet valait dix centins la livre, à Montréal, en moyenne, le lait de juin serait payé huit centins par dix livres. L'acheteur, tout en payant le plus haut prix du marché pour le lait, ne serait pas exposé à des pertes par suite des fluctuations de ce même marché. Ce système forcera l'acheteur à utiliser le petit lait qui lui resterait, et il lui faudrait pour cela se faire éleveur de porcs ou autres animaux consommateurs de petit lait: On objecte que ce système prive le cultivateur du petit lait dont il a besoin pour ses animaux. Rien n'empêcherait celui qui sentirait cette objection de garder chez lui le lait qu'il lui faudrait pour la dépense de sa famille et pour la fabrication de sa provision de beurre, ce qui donnerait, en même temps, le lait nécessaire pour l'élevage de ses petits animaux.

J. C. CHAPUIS.

ANNONCEZ

—DANS—

LA PRESSE N. F. BEDARD

DESIREZ-VOUS une Situation ?
Annoncez dans LA PRESSE.

Tous les hommes d'affaires reçoivent LA PRESSE.

DESIREZ-VOUS une Ménagère ?
Annoncez dans LA PRESSE.

Les petites annonces de LA PRESSE sont lues par tout le monde.

DESIREZ-VOUS un Commis ?
Annoncez dans LA PRESSE.

LA PRESSE est le véritable intermédiaire entre le patron et l'employé.

DESIREZ-VOUS une Servante ?
Annoncez dans LA PRESSE.

Les servantes en recherche d'emploi lisent toutes LA PRESSE.

DESIREZ-VOUS retrouver un Article Perdu ?
Annoncez dans LA PRESSE.

LA PRESSE, comptant de millions de lecteurs de plus que n'importe quel autre journal français, la chance de le trouver est plus grande.

DESIREZ-VOUS un Emploi quelconque ?
Annoncez dans LA PRESSE.

Tout le monde reçoit LA PRESSE.

LA PRESSE

EST LE

Meilleur Agent d'Annonces

Français

DU CONTINENT

DESIREZ-VOUS acheter une Maison ?
Annoncez dans LA PRESSE.

LA PRESSE est le véritable organe des propriétaires d'immeubles.

DESIREZ-VOUS louer une Maison ?
Annoncez dans LA PRESSE.

LA PRESSE possède une réputation sans égale pour ce genre d'annonces.

DESIREZ-VOUS emprunter de l'Argent ?
Annoncez dans LA PRESSE.

LA PRESSE est le journal le plus lu dans le monde financier.

DESIREZ-VOUS des Pensionnaires ?
Annoncez dans LA PRESSE.

Vous recevrez un nombre considérable d'applications.

DESIREZ-VOUS vendre ou acheter Quelques Choses ?
Annoncez dans LA PRESSE.

LA CIRCULATION DE

LA PRESSE

est actuellement de

14,608

PAR JOUR

Et s'étend dans toutes les parties du pays.

Pour taux et autres détails, s'adresser ou écrire au bureau de LA PRESSE.

WURTELE & CIE.,

Propriétaires,

69 rue St-Jacques, Montréal.

Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD

MARCHAND A COMMISSION

DE

PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS

ET

Fournitures de Fromagerie

17 RUE WILLIAM

MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :

Coton Annato, Extrait de Présure, etc. Moules et Presses au complet, Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

Fromage, Beurre et Œufs, une spécialité placés aux prix les plus avantageux. 2 Juin 1888.

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes :

Remède du Père Mathieu

Remède du Dr Sey

Amers Indigènes

Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE :

263 rue N.-Dame, Hochlaga

juillet 1888—1a

CLAVETTE & GIGUERE

FABRICANTS DE

Corniches et Tôle Galvanisée

Couvreurs, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.

329 et 329½ rue St-Laurent

MONTREAL.

Couvertures en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle Galvanisée, et toutes sortes de réparations à des prix très modérés.

31 août 1888—1a

A. Labossiere & Oumet

PEINTRES-DECORATEURS

Exécutent avec promptitude toutes les commandes en

PEINTURE ET DECORATION de maisons d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.

1076 rue St-Laurent, Montreal

7 septembre 1888—1a

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE CRÉ A GRÉ.
CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 64, rue Saint-Jacques.

PROPRIETES A VENDRE

A VENTE PRIVÉE

PAR MARCOTTE ET CREMENT

289 et 291 rue Drolet, \$3,100.
No 461, à 467 rue St-Laurent et 378 à 381, rue St-Dominique \$16,000.
No 122 rue Dufferin \$1,000.
No 182, 184, 186, Dufresne, \$2,900.
Villa en pierre de course avec 5 arpents de terre à la Longue-Pointe \$3,700.
No. 532 rue St-Hypolite avec lot adjacent, \$725.
526 rue Mignonne, \$1700.00.
304, 306, 308 et 310 rue Workman, \$5,500.
10, 12, 14, 16 et 18 rue Rolland, et 18 rue Taillefer, \$6,000.
Lot vacant coin de l'Avenue Pine et de la rue St-Denis.

606 rue George-Hypolite, \$2,000.
467 et 469 rue Cadieux, \$1,450.
Hotel Frigon, Sault aux Récollets, \$9,000

R. K. THOMAS.

Lots à bâtir rue Crescent, 75c le pied.
do rue Bishop, 75 à 80c.
do coin rue Dorchester, \$1.50.
do rue Drummond, \$1.00.
do rue de la Montagne, \$1.00.
do rue St-Mathieu, 94 pied de profondeur, 80c.

Lots à bâtir, propriété Torrance, 65 à 70c do rue des Seigneurs, Cherry Hill, 65,000 pieds.

Lots à bâtir rue Dorchester 151,000 pieds.
Saint-Anne, Lots sur la rivière.
Rue Mackay, Résidence \$16,000.
Rue Bishop, Maison Double \$15,000.
Rue St-Mathieu, Cottages \$6,600.
Rue St-Mathieu, Cottages \$7,000.
Rue Craig, Coin, 3 maisons \$10,000.
St-Lambert, Cottage double.

Rue St-Laurent, 4 maisons en brique solide, joignant l'église presbytérienne; terrain 80 x 192 jusqu'à la rue St-Charles Borromée, jardin, vigne, pommiers, arbres et arbrisseaux à fruits de toutes sortes, fleurs, etc.

Rue Crescent, Lots à bâtir, 75c le pied.
Rue Bishop, Lots à bâtir, 75 et 80c le pied.

Rue Drummond, Lot à bâtir \$1.00 le pied.

Rue des Seigneurs, "Cherry Hill," 65,000 pieds à vendre.

Propriété Torrance, Lots à vendre, 70c et \$1.25 le pied.

Propriété Coursol, Lots à bâtir demander au bureau de R. K. Thomas un plan de ces lots. Termes très faciles.

Rue Milton, Lots à vendre de 22 x 107, vis-à-vis l'avenue Lorne, terrain solide pour fondations, pas besoin de pilotis.

Rue St-Mathieu, 75, Cottage en pierre de première classe; améliorations modernes, une des maisons les mieux aménagées de la ville. Bâtie par M. Dan. Wilson pour Mme. Small; prix modeste pour un prompt acheteur.

Rue Lagachetière, 3 maisons en pierre,

Nos. 804, 806 et 808 rue Lagachetière, coin de la rue Ste-Geneviève, à vendre ensemble ou séparément.

Rue Sherbrooke, Lots à vendre à l'ouest de la rue Bleury, 25.6 x 103. A bon marché pour du comptant.

Rue St-Dominique, Blok de logements en brique rue St-Dominique près de la rue St-Jean-Baptiste; rapporte 100% net.

Rue Sherbrooke, Vis-à-vis le Queen's Hall, 2 lots à bâtir.

Rue Ste-Catherine, Lots de 40 x 108, à 90 c. le pied et maison neuve adjoignant.

S'adresser à R. K. THOMAS 30 rue St-Jean. M. Thomas se fera un plaisir de montrer lui-même ou d'envoyer quelqu'un faire visiter ces propriétés.

Par E. R. GAREAU:

Rue Berri, Bloc en brique solide à 4 étages, 6 logements, bains et W. C. terrain 50 x 109, ruelle. Conditions faciles.

Rue St-Constant, Maison en brique, fondations en pierre, 3 logements, comble français, terrain 124 pieds de profondeur

Avenue Laval, Cottages en pierre bien finis.

Rue Ontario, Bloc en brique, fondations en pierre, magasin et 5 logements en très bon ordre.

Rue St-Hubert, Maison en pierre de taille à 4 étages, 2 logements, bains et W. C. loyer \$41 par mois.

Côte St-Paul, Maison avec bas côté, 6 chambres, terrain 9000 pieds \$900 conditions faciles.

Lots à vendre, Rue Cherrier, St-Urbain, Ste-Catherine, Ste-Famille, Avenue Laval, St-Denis et ville de Maisonneuve.

Rue St-André, Jolie maison en brique solide, 9 chambres, bains et W. C. terrain 150 pieds de profondeur jusqu'à la rue St-Christophe.

Rue Dorchester, Bloc en pierre de taille, 11 logements, améliorations modernes; revenu \$3-500 par année.

Par F. McMANN.

Cottage rue St-Catherine Ouest en bon ordre et très confortable.

PAR JAMES STEWART & CIE.

6 lots à bâtir rue Crescent, au-dessus de la rue Ste-Catherine, mesurant chacun 24.9 x 100.

Lots à bâtir rue St-Hubert et rue Sherbrooke, près de la rue St-Denis.

PAR J. S. THOMSON & CIE.

Nos. 445 à 447 rue St-Urbain près de la rue Sherbrooke, terrain 88.6 sur la rue St-Urbain et 53.6 sur la rue St-Charles-Borromée, 3 maisons en brique, etc.

PAR O. W. STANTON.

Avenue Edge-Hill, coin de la rue Dorchester, maisons en pierre, à trois étages, appareil de chauffage, etc., écuries et remise.

PAR WM. H. ARNTON.

8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour.

"Willow Bank", Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Ecr. C'est sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière, à 30 minutes seulement de la ville, par che-

min de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.

32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St. Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.

Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2 1/2 étages.

Succesion feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste-Catherinè.

244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.

19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.

S'adresser à Wm. H. Arnton No. 174 rue Notre-Dame.

Magnifiques lots à bâtir, Avenue Laval, vis-à-vis le parc St. Louis. S'adresser à Jos-Comte, 98a rue St. George.

PAR JOHN MORRIS.

\$2000. Cottage brique solide, double couverture, bains & W. C. etc, rue Drolet près de la rue Roy, en parfait état et bien loué.

\$9750. Trois maisons à deux logements chacune. Loyer \$1,200, nouvellement bâties et très bien divisées.

\$2400. Rue Montcalm, près de la rue Sherbrooke, 5 logements loués à de vieux locataires loyer \$288.

18125 pieds de terrain, rue Berri (coté Ouest) au-dessus de la rue Sherbrooke 5 grand lots 35 x 125 chacun, ruelle de 20 pieds en arrière, Seront vendus en bloc.

\$2500. Maisons en brique solide en arrière de la rue Campeau; louée \$240 peut produire \$275.

Rue Sanguinet, au-dessous du carré St-Louis, 2 beaux lots à bâtir de 25 x 84 chacun.

Rue Cherrier, magnifique propriété en pierre et brique, avec maison à deux logements, bois et brique, en arrière, prix \$7,000.

Rue St-Denis, 2 beaux lots à bâtir, près de la rue Roy 25 x 95 chacun, à bas prix pour un acheteur immédiat.

\$3600. Deux belles maisons à deux logements loyer \$432, pour termes et conditions s'adresser à

JOHN MORRIS.

Agents d'Immeubles & de Placements. 126 rue St-Jacques.

PAR DUFF & FRASER.

No. 220 rue Panet, petite maison grand terrain, ce qu'il faut pour un charretier.

Rue Notre-Dame, No. 261, Maisonneuve, près de la raffinerie de sucre, maison en bois et brique à 1 1/2 étage, 40 x 260 prix \$3,000.

PAR J. C. SIMPSON.

Cottage en brique très confortable site des plus agréables prix \$3500 partie Ouest.

MONTREAL LOAN & MORTGAGE COMPANY.

Quartier St-Jacques.

Rue St-Christophe, No. 180 et 182, maison en brique à 2 logements, lot 24 x 50, \$3,000.

Rue St-Christophe, Nos. 208, 212, 214, 216, 218, 220 et 222, cottages en bois et brique, lots 23.8 x 50 chacun, ruelle en arrière, \$1,750 chacun.

Rue Jacques-Cartier, Nos. 28, 30, 32 et 34, 8 logements en pierre et brique, lot 45 x 78, \$3,750.

Rue des Erables, Nos. 143 et 145, maison en bois et brique, 2 logements, \$1,200.



CANAUX DU ST-LAURENT

Division Galop.

AVIS AUX CONTRACTEURS.

Des Soumissions scellées et cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour les Canaux du St-Laurent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'est et de l'ouest, MARDI, le 30e jour d'OCTOBRE courant, pour la construction de deux écluses et pour le creusement et l'élargissement de l'entrée supérieure du Canal Galop.

Un tracé de la localité, ainsi que les plans et les spécifications, peuvent être vus à ce bureau et à la maison du gardien des écluses à Galop, le et après Mardi, le 10e jour d'Octobre courant, où des formules de soumission peuvent être obtenues par les Contracteurs sur demande personnelle.

Dans les cas de maisons de commerce, les signatures actuelles et les noms au long, la nature de l'occupation, et la résidence de chacun des membres de la maison de commerce devra être attaché à la soumission, et de plus un reçu de dépôt de banque pour la somme de \$6,000 devra accompagner la soumission pour les ouvrages.

Les reçus de dépôts respectifs—les chèques ne seront pas acceptés—doivent être fait payable à l'ordre du ministre des chemins de fer et canaux seront considérés si le soumissionnaire décline le contrat pour l'ouvrage aux taux et aux termes mentionnés dans l'offre soumise. Les reçus de dépôt qui auront été envoyés seront retournés aux parties respectives dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre.

A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 11 octobre 1888.



Aux annonceurs dans la 'Gazette'

Les personnes qui enverront des annonces pour être insérées dans la Gazette du Canada, voudront bien observer les règles suivantes:

1o. Adresse: "La Gazette du Canada, Ottawa, Canada."

2o. Indiquez le nombre d'insertions requises.

3o. Remettez invariablement les prix de telles annonces avec celui d'un numéro de la Gazette, comme il est expliqué plus bas, autrement elles ne seront pas insérées. Les prix sont: 10 cts par ligne pour la première insertion, et 5 cts pour les insertions subséquentes, chaque chiffre comptant pour un mot. Aucune annonce n'est publiée pour moins qu'une piastre.

Les abonnés remarqueront aussi que l'abonnement de \$4.00 par année est invariablement payable d'avance et que la Gazette sera retranchée à l'expiration du terme payé ainsi d'avance. On charge 10c. par numéro et lorsqu'on en a besoin de plus d'un il faudra payer également le même prix pour chacun de ses numéros.

BROWN CHAMBERLIN,

Imprimeur de la Reine

et contrôleur de la Papeterie.

Département des Impressions et de

la Papeterie publique.

Ottawa, 2 mai, 1888.—6m.



STATUTS du CANADA

ET

PUBLICATIONS OFFICIELLES.

Les Statuts et quelques unes des publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau ainsi que certains actes séparés. Une liste de prix sera envoyée sur demande.

Les Statuts Révisés sont maintenant prêts Prix des deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN,

Imprimeur de la Reine

et contrôleur de la Papeterie

Département des impressions et de la

Papeterie publique.

Ottawa, 2 mai 1888—6m

Thomas J. Potter

ENCANTEUR

Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.

No. 1811 RUE NOTRE-DAME MONTREAL

30 mars 1888—1a

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements

30 RUE ST-JEAN.

Batisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame

TELEPHONE No. 699. MONTREAL

Se charge du louage des maisons de la collection des loyers.

24 février 1888—1a

WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Epicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes

1747 Rue Notre-Dame

Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.

On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.

24 février 1888—1a

Marcotte et Ecrement

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal

MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes.

22 nov. 1887—1a

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.

SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraichissant.

Chloralyne de GRAY

Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.

HENRY R. GRAY, Chimiste, 144 St. Laurent, Montréal.

HETU & HETU

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

Administration de successions, etc. Prêt sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographie et comptable attachés au bureau. Téléphone No 1014.

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au

No. 1571 RUE STE-CATHERINE

Magasin de MM. Dupuis Frères

juillet 1888.

REVUE IMMOBILIERE

Les ventes enregistrées la semaine dernière indiquent une reprise de l'activité dans Montréal-Est surtout et dans le quartier St Antoine. Un bon nombre de propriétés bâties ont changé de mains à des prix assez satisfaisants, quoique dans certains cas, au-dessous de ce que l'on aurait pu obtenir il y a quelques mois.

Nous signalerons aussi la vente des terrains vacants d'une étendue considérable, entre la rue Parthenais et la rue Fullum, au quartier Ste Marie, acheté par MM. Alex. Dupuy & Cie, pour agrandir leurs clos de bois de façon à pouvoir satisfaire les besoins de leur commerce qui s'étend tous les jours.

Notre ami M. Félix Mesnard s'est rendu acquéreur de la moitié indivise des terrains autrefois occupés par la tannerie Mooney d'une superficie de 31.2000 avec bâtisses etc.

Un certain nombre de lots à bâtir paraissent avoir été achetés et la continuité de ces achats où il ne paraît aucune indice de spéculation, est un bon signe pour l'industrie de la construction.

Voici les prix payés pour ces lots :

Ville.	
Rue Ontario (Est).....	20c. le pied
" Ste Catherine (Est)...	50c. "
" St Philippe environ...	66c. "
" Milton environ.....	55c. "
" Lorne Crescent env...	52½c. "
" Bishop.....	85c. "

St-Jean-Baptiste.

Rue Rachel (Est)..... \$250 le lot

Hochelaga

Rue Mignonne..... \$180 le lot

Maisonneuve.

Avenue Lecours..... \$250 le lot

" " " " 300 "

Ste Cunégonde

Rue Coursol..... 37c. le pied

Rue Albert..... 40c. "

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$21,175.00
" St Jacques.....	21,250.00
" St Louis.....	12,400.00
" St Laurent.....	17,600.00
" St Antoine.....	52,009.15
" St Anne.....	18,500.00
" Centre.....	"
" St Jean Baptiste....	8,050.00
" Hochelaga.....	360.00
" St Gabriel.....	"

Maisonneuve..... 1,695.00

Côte St-Louis..... 727.50

Mile End..... 1,000.00

Ste Cunégonde..... 2,499.00

St Henri..... 2,409.35

Côte St Antoine..... 1,620.00

Côte St-Paul.....

Notre-Dame de Grâces.....

Total..... \$161 335.00

Semaine-précédente..... 149,391.80

Ventes antérieures..... 5,699,244.73

Depuis le 1er janvier..... \$6,009,971.53

Les prêts sur hypothèques sont assez nombreux cette semaine, on y remarque une diminution assez sensible dans les placements de particuliers, ce qui indiquerait que les emprunteurs trouvent actuellement plus d'accommodation auprès des compagnies de prêt, et ce qui pourraient capser un raffermissement des taux d'intérêt. Nous trouvons encore cependant un prêt à 50/70 pour \$5,000, des prêts à 5½ p. c. pour \$3,500, et \$10,500. le reste est placé à 6 ou 70/100.

Voici les totaux par catégories de prêteurs :

Cies de prêt.....	\$ 42,000
Cies d'assurances.....	\$ 6,000
Autres corporations...	4,750
Successions.....	6,000
Particuliers.....	6,492
Total.....	\$65,242
Semaine précédente.....	101,633
Semaines antérieures.....	3,208,928
Depuis le 1er janvier.....	\$3,375,803

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 20 octobre 1888.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie.

Rue Plessis.—Lot 905, quartier Ste-Marie, terrain 40 x 110, maison en bois et brique Nos 245 et 249 rue Plessis; vendu à Joseph Jeannotte dit Lachapelle prix \$3,600.

Rue Ontario.—Lot 1147, quartier Ste-Marie, terrain 40 x 100, coin des rues Ontario et Gain, vacant; vendu à Zotique Gervais, prix \$800.

Rue Shaw.—Lot 1199, quartier Ste-Marie, terrain 50 x 70, maison en construction; vendu à Delphise Payette, prix \$900.

Rue Visitation.—La ½ Nord du lot 1133, quartier Ste Marie, terrain 22 x 100, maison en bois et brique No. 419 rue Visitation; vendue à Marc Palardy, prix \$1400.

Rue Gain.—Lot 1165, quartier Ste-Marie, terrain vacant 50 x 70 rue Gains; vendu à Elzéar Sigouin, prix \$400.

Rue Ste-Catherine et Parthenais.—Lot 1572, quartier Ste Marie, terrain 62 x 172, maisons en bois et brique Nos 85 et 87 rue Parthenais coin de la rue Ste-Catherine; vendu à Wilfrid Lamoureux, prix \$5,000.

Rue Parthenais.—Partie du lot 1573, quartier Ste Marie, terrain 97 x 292, vacant en arrière des Nos 65 à 85 rue Ste Catherine; vendu à Alex. Dupuy & Cie, prix \$4000.

Rue Ste Catherine.—Partie du lot 1572, quartier Ste Marie, terrain 98 x 62, vacant; vendue à Alexis Dupuy & Cie, prix \$3000.

Rue Logan.—Partie N. E. du lot 877, quartier Ste Marie, terrain 21 x 95, maison en bois et brique No. 261 rue Logan; vendu à Henri Coutu père, prix \$1375.

Rue Parthenais.—Lots 1495-57 et 58, quartier Ste Marie, ensemble 46 x 68; vendus à Régis Forget, prix \$700.

Quartier St-Jacques

Rue St Hubert.—Lot 518, quartier St Jacques, terrains 23 x 97, maison en pierre et brique No 101 rue St Hubert; vendu à Thomas C. Hennessy, prix \$4,900.

Rue Mentana.—Lots 1207-187 et 188, quartier St Jacques, terrains 24 x 100, maisons Nos 68 et 70 rue Mentana vendus à Alexandre Lapalme, prix \$100, 4 obligations à acquitter.

Rue Visitation.—La ½ indivise du lot 1084, quartier St Jacques, terrain 150 x 210, superficie 31,200 pieds, bâtisse Nos 300 rue Visitation; vendu à Félix Mesnard, prix \$6,150.

Rue Visitation.—Partie du lot 335, terrain 24 x 88, et partie du lot 334, terrain 19.10 x 54, quartier St Jacques, maisons en bois et brique Nos 26 et 28 rue Visitation; vendus à Elzéar Bélanger, prix \$5,500.

Rue Beaudry.—Lot 1014-8 quartier St Jacques, terrain 45 x 57 maison en bois et brique Nos 294 à 298 rue Beaudry; vendu à Ernest Neveu, prix \$2,300.

Rue Beaudry.—Même propriété revenue à François-Bouché, prix \$2,300.

Quartier St-Louis

Rue Ste Catherine. — Lot 428 quartier St Louis, terrain 42.6 x 50, bâtisses en brique Nos 1718 à 1728 rue Ste Catherine, vendu à James Norval, prix \$8,400.

Rue Drolet.—Lot 903 145 quartier St Louis, terrain 20 x 72, cottège en brique, No. 160 rue Drolet, vendu à John Potts, prix \$2,000.

Rue Sanguinet.—Lot 733 quartier St Louis, terrain 40 x 80, maison en brique à une étage, No. 269 et 271 rue Sanguinet, vendu à Horace Joseph, prix \$2,000.

Quartier S-Laurent

Rue St Urbain. — Lot 365 quartier St Laurent, terrain 50 x 64, maison en bois

Nos 125 et 127 rue St Urbain, vendu à Jérôme Grenier, prix \$4,500.

Rue St Philippe.—Lot 442 quartier St Laurent, terrain 86 x 210, bâtisses Nos 10 à 14 rue St Philippe, vendu à R. K. Thomas, prix \$12,000.

Rue Balmoral.—Le ½ S, E. du 1er quartier St Laurent, terrain 27.6 x 80, maison en bois et brique No. 17 rue Balmoral, vendue à Joseph Deguise, prix \$1,100.

MONTREAL-OUERT

Quartier St-Antoine.

Rues Milton et Lorne.—Partie S. E. de 1840-5, partie N. O. de 1840-7, lots 1840-8, 9, 10 et 11 et partie de 1840-12, quartier St Antoine, terrain vacant environ 120 x 110; vendus à Mme Alfred Drake, prix \$7,500.

Rue Notre-Dame.—Lot 755, quartier St Antoine, terrain 45 x 80, maison en bois à 2 étages et dépendances No. 2167 à 2171 rue Notre-Dame; vendu à David Labonté, prix \$7,000.

Rue Lorne Crescent.—Partie du lot 1822-1, quartier St Antoine, terrain 86.10 de front, 88 en arrière par 80 de profondeur environ, superficie 6984 pieds, vacant; vendue à Mme Adolphe Lomer, prix \$3,666.60.

Rues Ste Catherine et Bishop.—Partie N. O. du lot 1579, quartier St Antoine, terrain vacant 140 x 300; vendu à Hugh McKay, prix \$17,000. et autres considérations.

Rue Sherbrooke.—Partie S. O. du lot 1714 A. quartier St Antoine, terrain 25.4 x 120.6, maison en pierre de taille et brique No. 998 rue Sherbrooke; vendue à Mme veuve W. C. F. Caverhill, prix \$10,500.

Rue des Seigneurs.—Droits successifs dans le ½ indivis de la ½ indivise du lot 290, quartier St Antoine, terrain 50.3 x 135, maison en bois No. 320 rue des Seigneurs; vendus à Ferdinand Leroux, prix \$600.

Rue Bishop.—Lot 1702-36, quartier St Antoine, terrain 23.4 x 103, vacant; vendu à Geo. W. Robinson, prix \$2042.55.

Rue Coursol.—Le coin S. E. du lot 87-16, (triangle de 5.9 de base) et lot 87-17, quartier St Antoine, terrain 18.8 en front, 15 en arrière par 80; superficie 1336, maison en brique No. 50 rue Coursol, vendus à Thomas Trihey, prix (avec les lots 2860 et 2861 paroisse de Montréal) \$3,700.

Quartier Ste. Anne.

Rue Notre-Dame.—La ½ indivise du partie du lot 1165 quartier Ste Anne, terrain irrégulier superficie 2280 pieds, maison en bois No 2514 et 2516 rue Notre-Dame, vendue à Louis Bédard, prix \$1,300.

Rue Britannia.—Lots 495 et 496 quartier Ste Anne, terrain 50 x 100, maison Nos 107 et 109 rue Britannia, vendus à John Guinea, prix \$2000.

Rue des Seigneurs.—Lot 1120 quartier

Ste Anne, terrain 42.6 x 83.6, maison en bois et brique à 2 étages et toit français Nos 256 à 260 rue des Seigneurs; vendu à Joseph Brien dit Desrochers, prix \$6000.
Rues Nazareth et Ottawa.—Lot 1634 quartier Ste Anne, terrain 95 x 98.10, maisons en brique et dépendances No. 144 rue Nazareth, 68 et 76 rue Ottawa, vendu à Wm. Heelan, prix \$9200 plus rente foncière de \$24 par année.

HOCHELAGA

Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue St Laurent.—Lot 360, quartier St Jean-Baptiste, terrain 37.6 x 140, bâtisses Nos 1031 et 1033 St Laurent; vendu à Pierre Paquette, prix \$3,000.

Rue Drolet.—Lot 15-839, quartier St Jean-Baptiste, terrain 20 x 72, maison en construction; vendu à Edgar Mainville, prix \$800.

Rue Rachel.—Lots 1-216 et 217, quartier St Jean-Baptiste, terrains 25 x 114 chacun, vacants; vendu à Henri Tessier dit Lavigne, prix \$500.

Rue St Laurent.—Lot 417, quartier St Jean-Baptiste, terrain 44.6 x 180, maison en bois et brique Nos 1108 et 1110 rue St Laurent; vendu à Edouard Gauvreau, prix \$2,000.

Rues Berri et St Jean-Baptiste.—Lots 12-169, 170 et 171, quartier St Jean-Baptiste, terrains 20 x 40 chacun, en arrière des lots faisant front rue Berri; vendu à Joachim Léonards, prix \$500.

Rue St Dominique.—Lot 339, quartier St Jean-Baptiste, terrain 29.4 x 72, maison en construction Nos 735 et 737 rue St Dominique; vendu à "The Montreal Loan and Mortgage Co." prix \$1250.

Quartier Hochelaga

Rue Mignonne.—Lots 166-618 et 619, quartier Hochelaga, terrains 22 x 80 chacun vacants; vendus à Gilbert Demers, prix \$360.

Rue Bourbonnière.—Lot 18-38, quartier Hochelaga, terrain 36 x 106, maison en construction; vendu à David McQuaid, prix \$645.

Mile-End.

Rue St Laurent.—Lot No. 117 Mile-End, terrain 45 x 78, maison en bois rue St Laurent, vendu à John Lee, prix \$1000 (à réméré).

Maisonneuve.

Avenue Lecours.—Lot 8-28 et 29 Maisonneuve, terrains vacants 25 x 100 chacun; vendus à Louis Champagne, prix \$500.

Avenue Lecours.—Lot 8-76 Maisonneuve, terrain vacant 25 x 100, vendu à Joseph Lebrun, prix \$250.

Avenue Lecours.—Lot 8-30 Maisonneuve, terrain vacant 25 x 100, vendu à Mme veuve Archibald, K. Johnson, prix \$300.

Côte St. Louis

Rue des Carrières.—Lot 298 Côte St-Louis, terrain 21 x 114, maison en bois rue des Carrières, vendu à Dominique Lapierre, prix \$767.50.

Ste. Cunégonde

Rue Coursol.—Lot 386-47 paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain vacant 22.6 x 80 rue Coursol, vendu à Philéas Paquin, prix \$666.

Rue Albert.—Lots 730 et 731 paroisse de Montréal, Ste Cunégonde terrain 73.4 de front et 50 en arrière par 75 de profondeur, vendus à F. X. Perrier, prix \$1833 (40c. le pied.)

St Henri

Rue St Philippe.—Lot 1798 paroisse de Montréal, St Henri terrain 34 x 91, maison en bois, vendu à Magloire Oumét, prix \$600.

Rue Turgeon.—Lot 1990 paroisse de Montréal, St Henri, terrain 37.6 x 84.4 maison en bois lambrissée en brique,

vendu à Cyrille Senécal, prix \$1,450.

Rue Robertson.—Lot 2209, paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant, 42.3 x 83; vendu à Joseph Lussier et Alphonse Lussier, prix \$270.

Rue St Antoine.—Lots 941-277 et 278, paroisse de Montréal, St Henri, terrains vacants; vendus à E. K. Greene et autres, prix \$689.85.

Côte St-Antoine

Avenue Greene.—Partie des lots 384-5 et 6, paroisse de Montréal, Côte St Antoine; vendus à Mme Hugh Brodie, prix \$1,620.

VENTES PAR LE SHERIF

Alex. Baril vs. Elie Lamer

Paroisse de St-Laurent.—Lot 348 du cadastre de la paroisse de St-Laurent, Côte St-Laurent, maison, boutique et dépendances.

Vente à la porte de l'église de St-Laurent, Co. Jacques-Cartier, le 2 novembre prochain à 11 heures a. m.

VENTES A L'ENCAN

PAR PARENT FRÈRES.

No. 221 rue St Laurent, magasin à façade en pierre.

No. 205 rue St Laurent.—Maison privée. 2 étages, soubassement et comble français, façade en pierre de taille.

No. 334 rue Sherbrooke.—Résidence 3 étages 42 x 40, façade en pierre, améliorations modernes, 22,000 p. de terrain.

Rue Sherbrooke.—Six lots à bâtir 25 x 120 chacun, ruelle en arrière.

Rue St Hubert.—Entre les rues Ontario et Sherbrooke; dix lots à bâtir 24 x 150 chacun, ruelle de 20 pieds.

No. 32 rue St Gabriel.—Maison en pierre et lot à bâtir, front 66 pieds.

Vente au No. 46 rue St Jacques, à 10 h. a. m. le 29 octobre courant.

PAR THOMAS J. POTTER.

Nos 41 et 43 rue St Etienne.—Pointe St Charles, en bonne condition, vente sans réserve. Une chance rare de faire un bon placement.

Vente au No. 1811 rue Notre-Dame, samedi le 29 octobre courant à 3 heures p. m.



Soumissions demandées

POUR

\$4,000,000.

D'obligations permanentes 3 0/0. Du Fonds consolidé de la Cité de Montréal.

\$4,000,000 d'obligations ou débentures à TROIS POUR CENT de fonds consolidé de la Cité de Montréal, en obligations de \$100 ou de tout multiple de \$100.

cette émission fait partie du fonds consolidé de la Cité—qui est limité par acte spécial de la Législature à 15 0/0 de la valeur nominale de la Cité, et elle est actuellement offerte sur le marché de Londres par les MM. Baring à la mise à prix minimum de

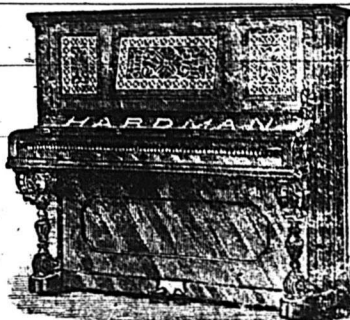
82 1/2

(Quatre-vingt-deux et demi pour cent.)

Pour permettre aux capitalistes du Canada de jouir de l'avantage de cette occasion exceptionnelle de souscrire à cette émission, des soumissions seront reçues au bureau du sousigné, jusqu'à MARDI LE TRENTE (30) OCTOBRE courant.

WM. ROBB,

Contrôleur de la Cité, Faisant fonctions de trésorier. Hôtel de Ville, Montréal, 24 octobre 1888.



PIANOS! PIANOS!

LAURENT, LAFORCE et BOURDEAU

Maison fondée en 1860

Au-delà de 12,000 pianos vendus dans les communautés religieuses et au public en général. Les célèbres pianos

HARDMAN, NEW-YORK; MARSHALL & WENDELL, D'ALBANY.

AUSSI un grand choix très varié de pianos et orgues réparés entièrement à neuf. Depuis l'existence de la maison beaucoup de pianos ont été loués. Ces pianos ont été remis absolument à neuf et seront vendus dans des conditions exceptionnelles de bon marché. Garantie absolue.

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU, Téléphone 1297. 1637 RUE NOTRE-DAME.



Canal du Sault Sainte-Marie

AVIS AUX CONTRACTEURS

Les travaux pour la construction du canal ci-dessus mentionné, qui devaient être donnés à contrat le 23 octobre prochain, tel qu'annoncé, sont inévitablement remis aux dates suivantes.

Des soumissions seront reçues jusqu'à.

MERCREDI, le 7ème jour de NOVEMBRE prochain.

Les plans et spécifications pourront être examinés à ce bureau et au Sault Sainte-Marie, le et après.

MERCREDI, le 24ème jour D'OCTOBRE prochain.

Par ordre.

A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des chemins de fer et Canaux. Ottawa, 27 septembre 1888.

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 15ème tirage mensuel aura lieu le

Mercredi. 21 Nov 1888

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$50,000.00

\$1.00 LE BILLET

Nomenclature des lots.

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
1 Immeuble.....	de 1,000	1,000
4 Immeubles.....	de 500	2,000
10 Immeubles.....	de 300	3,000
30 Ameublements.....	de 200	6,000
80 Ameublements.....	de 100	8,000
200 Montres d'or.....	de 50	10,000
1,000 Montres d'argent.....	de 10	10,000
1,000 Services de toilette.....	de 5	5,000
2,307 lots valant.....		\$50,000

Le secrétaire,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques

MONTREAL, CANADA.

N. B.—L'administration de la Loterie attire l'attention de ses clients sur les importants changements opérés dans la nomenclature des lots et les informe en même temps qu'elle discontinue la Deuxième Série (Billets de 25 cts.)

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires

No 7, PLA E D'ARMES (Au-dessus de la banque J.-Cartier)

SPECIALITE:

Règlement des Affaires de Faillite

Avis relatifs aux Passeports.

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

O. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat.

Ottawa, 2 mai 1888.—Gm.

Maison d'Economies !

A CE TITRE,

LOUIS MARSAN

Marchand de Nouveautés

293 Rue ST-LAURENT

Offre au public et spécialement à la classe ouvrière son fonds de Marchandises Sèches au montant de

\$35,000

à des réductions qui étonnent tous les acheteurs, aussi les ouvriers qui ont eu l'avantage d'aller faire leurs achats chez LOUIS MARSAN, proclament-ils cette maison, la

Vraie Caisse d'Economies.

En-effet, une personne qui achète ses Marchandises chez LOUIS MARSAN fait une épargne d'au moins

25 POUR CENT

sur ses déboursés.

Il est donc important que ceux qui ont besoin de Marchandises Sèches aillent chez lui avant que d'aller ailleurs, afin de jouir des grands avantages que cette maison importante est en mesure d'offrir au public.

Vente spécialement comptant et un seul prix.

LOUIS MARSAN

293 RUE ST-LAURENT

COIN DE LA RUE MIGNONNE

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue Ste Thérèse.

La Canadienne

Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL \$300,000
Dépôt au gouvernement 25,000

BUREAU:

13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTRÉAL.

La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assujetties à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

Bourgouin & Cadieux
CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:

286, Saint-Charles Borromée
22 nov 1887-1a

BRAIS & TERROUX

Couretiers et Agents de Change

117 rue St-François-Xavier
MONTREAL

1188.

LUCIEN BENOIT

SPECIALITÉ DE

Sculpture, Peinture et Dorure

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec promptitude comme par le passé.

No. 264 Rue Montcalm
MONTREAL

Autrefois au No. 60 Carré Papineau
Résidence: No. 55 Carré Papineau.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée
MONTREAL.

Tout ouvrage garanti.
Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87-1a

B. BOURDON
BOUCHER

ETAL Nos. 3 t 4 MARCHÉ ST-LAURENT
Entrée par la rue St-Laurent.
7 septembre 1883-1a



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.

259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décor pour Eglises, Autels, Chaires; Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.
23 mars 1888.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modelurs

No. 27, rue Vitré,
MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine
MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS.
2 mars 1888.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de C. H. LeTourneur)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Pruines. maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL
BUREAU:

No. 8 Rue ST-GABRIEL
9 mars 1888-1a

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX
J. LETOURNEUX.

LeTourneur Fils & Cie

Marchands Ferronniers
ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL
MONTREAL.

L. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers,
Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET
543 CRAIG,
MONTREAL

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache
2191 rue Notre-Dame

18 mars 1888-1a MONTREAL.

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 a 802 RUE CRAIG

Téléphone No. 576. MONTREAL.
2 mars 1888.

B. MANTHA. O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouvetter

Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMEE
MONTREAL

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publes, Eglises, Us nes, etc.
312 rue des Allemands

F. N. VEZINA

VERCHERES

Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Plinthes, Moulures, Tournages, etc.

MEUBLES DE TOUTES SORTES

Bois Préparé et Lrut.

Moulins à Blanchir et Embouvetter

Spécialité pour les Constructions.

(ETABLI EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS

d'Appareils Ascenseurs
DE TOUTES SORTES.

LES MEILLEURS

Ascenseurs de Sureté

A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILLER BRO. & MITCHELL

MONTREAL, CANADA.

18 mai 1888-1a

SCIERIE DE MONTREAL

197 rue St-Patrice, Ecluses St-Gabriel.

JOHN OSTELL

FONDÉE EN 1861

Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de Portes, Chassis, Corniches, Plinthes, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.

Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre, Frêne, Cerisier, Orme, etc.

1er avril 1888-1a

The Henderson Lumber Co

(LIMITED)

Scieries à Vapeur et Fabrique de Boîtes d'Emballage.

MOULINS:

Roxton Falls, P.Q. et Montréal.

CLOS 130 RUE ST-CONSTANT

Clos Principal, Moulins et Bureaux:
344 rue William, Montréal

Bois de Sciage

ET DE

Charpente

Téléphone 1033A

BUREAU

PRINCIPAL

Coin des Rues

Craig et St-Denis

En face du Carré Viger

Dupre Freres

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main: Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux solés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.

27 avril 1888-1a

THIBOBE U & BOURDON

No. 1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau, MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.

4 mai 1888.

Téléphone No. 1711.

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.

Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur Importés d'Europe.

Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

N. B.— Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

NOS CELEBRES FEUILLES d'Alu-
mier étamées en Plomb pour Cou-
VERTURES que nous avons introduites et
placées il y a sept ans sur la couverture de la
Sacristie de Rigaud, ont été reconnues comme
le matériel à couverture le plus économique
et le meilleur au monde. La première année
que nous avons introduit ces plaques les ven-
tes ont été de 50 boîtes; les ventes de l'année
dernière ont été de 7,500 boîtes. Pour les prix
et renseignements, s'adresser à

C. C. SNOWDON & CIE.,

500 r t-Paul, Montréal

8 Juin 1888-3m

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

Pin.	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
1 pouce strip shipping cull,	"	"	12 00	00 00
14, 14 et 2 pces.	"	"	15 00	00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	00 00	18 00
14, 14 et 2 pces.	"	"	20 00	30 00
1 pouce qualité marchande	"	"	25 00	35 00
14, 14 et 2 pces.	"	"	8 00	00 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	10 00	00 00
14, 14 et 2 pces.	"	"	10 00	00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	11 00	00 00
14, 14 et 2 pces.	"	"	8 00	10 00
3 pouces mil. cull	"	"	9 00	10 00
<i>Epinette.</i>					
1 pouces cull	5 à 9 pouces	"	10 00	11 00
14, 14 et 2 pces.	"	"	9 00	10 00
3 pouces mill cull,	"	"	12 50	13 50
14, 14 et 2 pces. qualité march.	"	"	9 00	10 00
<i>Pruche.</i>					
2 et 3 pouces	"	"	10 00	00 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	2 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	1 70	00 00
" 2e	"	"	2 90	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 40	00 00
" XX	"	"	1 50	00 00
" X	"	"	3 00	00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	1 75	00 00
" 2e	"	"	2 90	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 40	00 00
" XX	"	"	1 50	00 00
" X	"	"	2 20	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	16 00	00 00
<i>Charpente en pin</i>					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	18 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	18 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	20 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	22 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	17 00	00 00
<i>Bois carré—pin</i>					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	19 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	10 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	21 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	23 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	15 00	00 00
<i>Charpente en pruche</i>					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	18 00	00 00
Charpente en épinette	"	"	25 00	30 00
" en épinette rouge	"	"		

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23
Cèdre rouge 1 pouce	"	34 à 90
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	74 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
<i>Plaquage (venéers):</i>			
Uni,	par 100'pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	60 à 03c

OS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT

Clôs: No. 1077 Notre-Dame, Est.

JOS. ROBERT & FILS



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau MONTREAL

TELEPHONE No. 879 B.

Marchands de Bois de Sciage, Madriers, Colombages, Lattes, Bardeaux, etc., etc.

Manufacturiers de Portes, Châssis, Jalousies, Moulures, Décorpages, Tourneages, etc.

James Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE BOIS DE CHARPENTE EN Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.

BOURGOUIN & THIBAUT MARCHANDS DE BOIS

COURS AU BASSIN DU CANAL. Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan MONTREAL. Scieries à Vapeur à Wendover, Ont. TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils a Gaz et a Vapeur 103 RUE BLEURY, MONTREAL. Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poëles | Egouts en fonte, etc. Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation. Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.

ALEX. DUPUY & CIE.

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE Blanchi et embouveté En gros et en détail. 1338, Ontario et coin Craig et St-Ignace MONTREAL.

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE Portes, Châssis, Jalousies, Architraves Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce Bureau: 286, rue Craig Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS MONTREAL.

RICHARD REDY

Marchand de Bois de Service BOIS DURS ET MOUS BUREAU ET CLOS: 154 rue St. Constant TELEPHONE No. 1558 MONTREAL 24 février 1888—1a.

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE 92, rue Sanguinet MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet et Dorchester TELEPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En-face des bureaux du Grand Tronc. Téléphone No 1404.

Bois de Service

Le soussigné dont l'établissement est situé Coin des rues Vitré et des Allemands EN ARRIERE DU DRILL-SHED

a constamment en mains des Bois Francs de toutes sortes tels que:

Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge, Frêne, Merisier, Bois Blanc, Cotonnier, Erable, Cerisier, Orme, Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

EUGENE MALO

Coin des rues Vitré et des Allemands MONTREAL

T. Prefontaine

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE ET MANUFACTURIER DE

Portes, Châssis, Moulures, ETC., ETC.

Coin des rues Vinet et Canal, MONTREAL.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. G. MATHER Propriétaires

La Compagnie de Ponts en fer BUREAUX ET ATELIERS RUE ONTARIO, HOCHELAGA

NOS PRIX CORANTS

MÉTAUX.

Table listing various metals and their prices, including copper, tin, lead, zinc, iron, and steel in different forms and quantities.

Table listing various construction materials and their prices, including bolts, sheets, pipes, bricks, and glass.

RAOUL DUFRESNE

SEUL MANUFACTURIER CANADIEN-FRANÇAIS DE

PEINTURES.

M. A. FRAPPIER, Agent de M. Dufresne, a transporté son Bureau du No. 3 St-Sulpice, au spacieux magasin

No. 537b RUE CRAIG

Entre les rues St-Urbain et St-Charles-Borromée

Où l'on trouvera un assortiment complet de Blanc de Plomb "Marque Pacific," les meilleures Peintures à l'huile et au Japon (noirs et couleurs pour voituriers, une spécialité), Peintures préparées de toutes sortes.

Importateur de Couleurs Sèches, Huiles, Térébentine, Vernis de toutes qualités, Vitres, Pinceaux, Matériel d'Artistes, etc., etc.

Manufacture: BEDFORD, QUE.

R. DUFRESNE, Propriétaire. A. FRAPPIER, Agent, Montréal. 15 février 1888-1a. Téléphone No. 1380

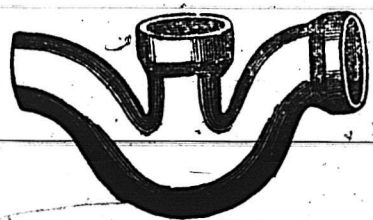
E.D. COLLERET

IMPORTATEUR DE

TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE

Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.

Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.



3,000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs les Tuyaux d'Egouts sont de fabriq. écossaise.

No. 102 RUE MCGILL

DEPOTS DE TUYAUX ET CIMENTS:

No. 393 rue. Craig, coin de la rue Sanguinet

MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.,

100 Grey Nun Street

MONTREAL, Importers of

Drain Pipes-Scotch, Portland Cement,

CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT,

VENT LININGS, CANADA CEMENT,

FLUE COVERS, WATER LIME,

FIRE BRICKS, FIRE CLAY,

PLASTER OF PARIS, BORAX,

Whiting, China Clay.

-MANUFACTURERS OF-

BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS

19 mars 1888.

TUYAUX D'EGOUTS



Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminées, Tête de Cheminées, Plâtre de Paris, Blanc de Céruse, Huile de Charbon, etc.

A. BREMNER

Coin de la Rue Logauchetière

No. 50 rue Bleury

Téléphone 356. MONTREAL, 111 1888.

IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuiserie, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Etc., Etc., Etc.

1544 RUE STE-CATHERINE

Une visite est sollicitée.

1er janvier 1888-1a

EDWARD CAVANAGH

Importateur et Marchand de

Ferronneries et Quincailleries, Outils, Verres à Vitres, Peintures, Huiles, Vernis, etc.

Spécialité de Ferronneries pour Construction et Ameublement.

2547, 2549, 2551 et 2553

Rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone No. 1076.

16 mars 1888.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Aux dernières nouvelles, la situation de l'industrie de la construction semble meilleure qu'elle ne paraissait il y a quelque temps. Un bon nombre d'entrepreneurs ont réussi à conclure des contrats et pourront employer leur contingent ordinaire d'ouvriers cet hiver.

Bois de construction.—Il n'y a rien de changé depuis notre dernière revue, pour le bois de construction, la vente au détail est bonne quoique les ventes par char et par barges aient été moins nombreuses cette semaine.

Briques et ciments.—La fermeté signalé la semaine dernière dans les briques s'est maintenue. On n'attend plus guère d'arrivages de briques de la campagne, les dernières barges ont été achetées pour la construction d'un nouveau bloc par la succession F. X. Beaudry sur la rue St-Charles Borromée.

Les briques à feu et les ciments sont très fermes.

Ferronnerie et quincaillerie.—Les ventes de ferronneries pour la campagne sont actives, et à des prix fermes, mais la hausse prévue ne s'est pas encore établie. Aucun changement à signaler dans les clous.

Le plomb est plus facile; le prix avait été poussé en hausse par un syndicat de Chicago qui avait essayé un corner en achetant le produit des diverses mines

du continent; mais comme ces achats avait stimulé la production, le syndicat n'a pas en les reins assez forts pour mener à bout l'opération et il a dû liquider. Nous cotons aujourd'hui le tuyau de plomb de \$5.25 à \$6.00 les 100 livres.

Huiles, peintures, vernis etc.—L'huile de lin bouillie est toujours ferme, quelques marchands en demandent jusqu'à 63c. le gallon en petites quantités, mais on peut encore l'acheter chez nos annonceurs au quart à 60c.

L'essence de térébentine se maintient ferme à la hausse signalée la semaine dernière. On ne peut l'acheter en gros chez les importateurs au-dessous de 65c. et nous ne comprenons pas qu'il y ait encore des marchands assez peu intelligents en affaires pour continuer à vendre 60c.

Rien de changer dans les vernis ni dans les verres à vitres.

PERMIS DE CONSTRUIRE

215.—Quartier St Antoine, rues Dorchester et Mountain, 2 maisons de 48 x 84 à 4 étages, murs en brique, couverture plate et mansarde en gravois et ardoise. Propriétaire M^d. J. Dakers, maçon J. O'Geary. Coût probable \$8,000.

216.—Quartier St-Jacques, rue Dorchester, cinq maisons, contenant 10 logements de 19 x 34 à 2½ étages murs en bois et brique; couverture plate en métal. M. Frs. F. Farland propriétaire. Coût probable \$30,000.

217.—Quartier Ste Marie, rue Notre-Dame et place Papineau. Une bâtisse de 86 x 60 à 4 étages; murs en brique, couverture plate en tôle galvanisée. La Cie Canadienne de Caoutchouc propriétaire. M^m. Perrault et mesnard architectes; M^m. Boismenu et Rheume maçons; M. F. Bastien, charpentier. Coût probable \$8000.

218.—Quartier St-Antoine, rue Crescent deux maisons contenant deux logements, de 28 et 22 x 40 à trois étages; murs en pierre et brique, couverture et mansarde en composition. M. J. Palmer, propriétaire; M. Eric Mann, architecte; M. L. Vernet, maçon, M. R. Chartrand, charpentier; M. R. Frigon, briquetier. Coût probable \$7000.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 a 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE

(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

TOWLE & MICHAUD

Et peints avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couver-

tures augmente tous les jours. Il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont

fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peignons avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG
TELEPHONE 1018

Fabrique: 220 Avenue Delorimier
MONTREAL.

Ed. Painchaud
Peintre-Décorateur

(Ancien élève de M. NAPOLEON BOURASSA)
Se chargera de toutes sortes de travaux en peintures à des prix modérés.
ATELIERS :
3136 Rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde
25 mai 1888—1a

PAUZE et LAMOUCHE
PEINTRES-DECORATEURS

Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, etc.
1734 rue Ste-Catherine
MONTREAL
Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés
20 avril 1888—1a

O. M. LAVOIE
Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.
1631 rue Notre-Dame
Téléphone 1238. MONTREAL
9 mars 1888.

L. N. DENIS
PEINTRE ET DECORTEUR
319, rue St-Laurent.

Assortiment complet de
Peintures,
Tapisseries,
Ferronneries,
etc., etc.

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR
Boîte bureau de poste 1414.
PERRAULT & MESNARD
ARCHITECTES
11 et 17, Côte de la PLACE DARMES
M. PERRAULT. | A. MESNARD
Téléphone privé, 4241

J. B. RESTHER et FILS
ARCHITECTES
61, RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.
22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
Ingénieur Civil et Arpenteur
61, rue St. Jacques
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc.
TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron
Architectes
No 15, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.
1 déc. 87—1a

Jos. A. Mathieu
ARCHITECTE
Mesureur et Evalueur

150 RUE WOLFE
Estime sans demande. dans fournis sur

JOS. A. MERCIER
ARCHITECTE
Spécialité pour Mesurage et Evaluation

1778, RUE STE-CATHERINE.
J. H. BERNARD
ARCHITECTE
GLENORA-BUILDING
No. 1886 Rue NOTRE-DAME,
MONTREAL.

Elevateur: 3a plancher, chambres 4 et 6.
18 août 1888—1a

ENTREPRENEURS

Peltier & Bernard
ENTREPRENEURS ET
BRIQUETIERS
Bureau: 136a, Rue des Allemands
Heures de bureau: de 11 h. à midi.
de 1 h. à 2 h. p.m.
Samedi de 11 h. à 4 p.m.,
Briqueterie à Upton, P. Q.

PIERRE DIDIER
ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER
No. 96 rue Cherrier, Montréal
22 nov 1887—1a

FÉLIX BOISMENU
Arbitrages, Evaluations
BUREAU :
No 85, RUE SAINT-JACQUES
Résidence : 301 RUE ST-HUBERT

ETABLIE EN 1856.

Successors de feu J. C. McLAREN

THE J. C. McLAREN BELTING CO.

SEUL FABRICANT DE

Courroies en Cuir au Tan de Chêne

DANS LA PUISSANCE.

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL

1 mai 1888.

LA CROMPTON CORSET CO.



CORSETS

EN

Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.

Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé PARIS qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.

Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement priées de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.

Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS CROMPTON
TORONTO, ONTARIO.

T. JAMES CLAXTON & CIE., Agents en Gros,
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL

La Cie. Canadienne de Caoutchouc

DE MONTREAL

MANUFACTURE DE

Claques et Bottes en
Caoutchouc, Bottines en
Feutré et Drap, Courroies,
Boyaux et Paquetages,
Boyaux pour pompe à in-
cendie, Drap en Caout-
chouc pour voitures, etc.

Bureaux et Entrepôts : 323 et 325 RUE ST. PAUL,
Ateliers : 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau } MONTREAL

Succursale : 45 RUE YONGE, TORONTO.

3 août 1888 - 6m

La New York Life Insurance Co

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,830,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,540.00

DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

T. S. MICHAUD, Agent général.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente ALEXANDRE MATIGNON & CIE. COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS :

A Québec : H. Beautey, rue de la Fabrique.

A Brantford : T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons.

On demande pour Montréal un Agent actif et responsable. S'adresser aux bureaux du PRIX COURANT.

28 avril 1888.

A. DELMON & CIE BORDEAUX

La maison A. DELMON & Cie se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

VINS.

BON ORDINAIRE DE TABLE (corsé, bouquet développé) depuis \$1.10 le gallon suivant année en fûts de 25 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

GRANDS CRUS du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

GRENACHE des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin en ont fait admettre l'emploi comme vin médicinal et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon suivant l'année en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

CHAMPAGNE.

CREME DE ROSES depuis \$12 la douzaine.

Spécialité de VIN DE MESSE à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, S.erry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

COGNACS vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts.

Caisses de 25 bouteilles, assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce.

Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

A. BERTIN,

Agent Général pour le Canada,
243 rue St-Antoine, Montréal.

8 juin 1888.

FABRIQUE BLANZY POURE & CIE.

Plumes Métalliques et Porte-Plumes, Porte-Mines, etc.

Premières récompenses.



A toutes les expositions
françaises et étrangères.

Pour faciliter le marchand en détail, nous offrons en vente un grand assortiment de Plumes, composé de 12 boîtes de 6 douzaines de chacune des Plumes les plus en usage dont voici les numéros.

60 Soieil.....	fine	80 B Plume à l'X.....	fine
38 T Ecolière.....	"	81 B Commerciale.....	"
29 B Grande Lance.....	"	237 Petite Palme.....	"
632 Flamant.....	"	603 Petite Boulonnaise.....	moyenne
160 Harts.....	"	863 B Commerciale.....	"
232 Ronde.....	moyenne	742 Boulonnaise grise.....	"

En vente chez tous les libraires.

J. B. ROLLAND & FILS,
Seuls Agents au Canada.